

Trimestriel d'information France Bluegrass Music Association

VICHY :

UNE (toujours aussi) PETILLANTE ASSEMBLEE !!

Hop là, une édition de plus au compteur, ce sympathique WE national a eu lieu à l'Espace du Parc du Centre Omnisports, il a séduit une fois de plus, près de 90 participants venant de tous les coins de France ! ... Déjà, dès le jeudi, les premiers étaient sur le "terrain" !! Formant finalement un groupe homogène.

Très vite, le lendemain, c'était presque un "Big Band" !! Un peu éparpillé le samedi matin suite à une réunion programmée depuis longtemps ainsi qu'un déjeuner pour les "Elus du Bourbonnais" nous obligeant à déjeuner à la Cafétéria d'un supermarché voisin !... Puis le reste des "Troupes" arrivant peu à peu complétait l'effectif prévu durant l'après-midi...

Devant plus d'une centaine de spectateurs, le théâtre accueillait pas moins de trois concerts avec pour ouvrir la soirée le talentueux folk singer anglais PAUL SLADE,



La mise en page de ce numéro se termine, et il nous reste, Dominique et moi, à vous présenter tous nos vœux pour 2019, que cette année soit riche en musique, et qu'elle puisse vous apporter toute la réussite et la santé pour vous et pour vos proches ... Vous allez trouver dans ce nouveau numéro, bien sûr, toutes les rubriques habituelles.

C'est-à-dire les *News*, avec cette fois-ci (et c'est suffisamment rare pour le signaler) : aucune nécrologie (Cette année se termine apparemment de ce point de vue, assez bien). Nous recommandons la lecture du *Cri du Coyote* qui fait la part belle au Bluegrass dans ce numéro n° : 159. L'infatigable Gilles Rézard propose toujours des stages et des apprentissages variés pour se perfectionner en guitare, banjo, mandoline, solfège ... Il anime aussi « La chaîne bluegrass » qui peut rendre bien des services aux musiciens. Un grand merci à Gilles qui nous a autorisé très gentiment à utiliser une de ses versions de « Jingle Bells » au banjo et que nous publions en tablature..

Vous trouverez aussi l'essentiel de ce qui s'est dit à la dernière Assemblée Générale de FBMA, à Vichy en novembre 2018 grâce à Anne-Marie Viala et Nicolas Guibout (pour la partie financière). Ce dernier nous fait découvrir également le Festival de Rogersville. Yves Savariaud, quant à lui, revient sur le Winter de Vichy, vu par son appareil photo et son ca-

laissant la place aux douces et jolies mélodies du duo de CLAIRE NIVARD & GLENN ARZEL ... Puis, la pause s'impose et arrive le dynamique groupe MOONSHINE, un quintet débordant de bonheur et de bonne humeur. Expérience, sourires, super drive, une merveilleuse conclusion d'une excellente soirée avec Claire qui se joignait au groupe pour un formidable final !... Un grand bravo !!

Dimanche matin, une nombreuse assistance (j'oserais dire presque habituelle !) pour la traditionnelle Assemblée Générale énergique menée en une heure démontrait la bonne santé de FBMA ! Fin de cet excellent week-end avec un débriefing habituel à l'incontournable "Four à Bois" et ses délicieuses pizzas !! Je remercie sincèrement tous les participants au Winter pour être venus, la route assez longue parfois, les frais que cela occasionne ... Passion, quand tu nous

tiens ! A l'an prochain, du 8 au 11 Novembre 2019 !! Ou avant, quelque part, en plus des rendez-vous déjà programmés, la balle est dans votre camp, profitez-en !! ... Et bien sûr, meilleurs vœux à tout le monde.

Jeff Tronelle

méscope. Vous pouvez voir les vidéos qu'Yves a réalisées de ce rassemblement à Vichy.

Claude Vue signe plusieurs chroniques de disques et nous fait mieux connaître la vie de Tom Clarence Ashley. Passionnant. Mais où va-t-il chercher toutes ces connaissances ? Le dernier disque de Jean-Luc Leroux, *Mandologie*, (excellent

au demeurant) est chroniqué en dernière page.

Les interviews ont encore la part belle dans ce numéro : Un banjoïste de la 1ère heure, Marc Damasso, qui a joué essentiellement avec Sunrise ; un groupe nouveau, (au moins pour nous car ils ont déjà enregistré en 2010, 2012 et 2017), The Yokel. Ce groupe lorrain joue sa propre musique influencée par le folk américain, avec une teinte de rock, de pop ... Jean-Raphaël Hardy nous fait mieux connaître Hokum Sheiks (Mox Gowland, Ross Mc Kerrell, Claude Robin, François Leruste). Il signe aussi un article sur une guitare du luthier Jean-Paul Aleman. Thierry Loyer nous propose un compte-rendu du dernier festival de Correns / Pontevès et Dominique Guillot présente les animateurs du stage de Sorefingers, tous des peintures dans leur discipline.

Ce numéro se termine, comme d'habitude, par les groupes bluegrass, les luthiers et le calendrier du trimestre (Ce serait sympathique de nous transmettre vos dates de concert dès que l'évènement est connu). Bonne lecture.

La Rédaction

Sommaire

- 01 : Les éditos
- 02 : News
- 03 : News
Rogersville Bluegrass Fest. *par Nicolas Guibout*
- 04 : Compte-rendu de l'AG, *par Anne-Marie Viala*
- 05 : Compte-rendu de l'AG, *par Nicolas Guibout*
Autour d'une guitare ! *par Jean-Raphaël Hardy*
- 06 : Interview de The Yokel *par François Robert*
- 07 : Festival François Vola *par Thierry Loyer*
Du côté d'East Village, *par Dominique Guillot*

- 08 et 09 : Interview d'Hokum Sheiks,
par Jean-Raphaël Hardy
- 10 : Interview de Marc Dalmasso *par François Robert*
- 11 : Tablature Banjo : Jingle Bells
Arrangement Gilles Rézard
- 12 et 13 : Tom Clarence Ashley *par Claude Vue*
- 14, 15, 16 : « Sorefingers » *par Dominique Guillot*
- 17 : Chroniques de disques *par Claude Vue*
- 18 : « Vichy, vue de ma fenêtre » *par Yves Savariaud*
- 19 : Groupes, luthiers et bulletin d'adhésion
- 20 : Calendrier
Chronique de *Mandologie*, de Jean-Luc Leroux

NEWS



The bluegrass Times
Journal trimestriel de :
France Bluegrass Musique Association
5 rue Massenet
03700 Bellerive sur Allier
<http://www.france-bluegrass.org>
Président : Jeff Tronelle
jeanfrancois.tronelle@sfr.fr
Trésorier: Nicolas Guibout
quibout@gmail.com
Secrétaire: Anne-Marie Viala
amviala@orange.fr
Webmaster : Jean Lacote
j-lacote@orange.fr
Directeur de publication :
François Robert
francois.robert59970@gmail.com
Rédaction / conception
D. Guillot et F. Robert
Abonnements :
Nicolas Guibout
2491 CD 925 L'orée des Bois
73200 GRIGNON

Ont participé à ce numéro:
Marc Dalmasso
Dominique Fosse
Nicolas Guibout
Mox Gowland
Dominique Guillot
Jean-Raphaël Hardy
François Leruste
Thierry Loyer
Ross McKerrell
Mik Renaud
Gilles Rézard
François Robert
Claude Robin
Yves Savariaud
Thibault Sibella (& The Yokel)
Jeff Tronelle
Anne-Marie Viala
François Vola
Claude Vue

Les informations données par le journal ne dispensent pas les lecteurs de compléter et d'adapter cette documentation à leur propre usage. Elles n'engagent pas la responsabilité de FBMA et de sa rédaction. Les citations des marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont données à titre d'information, sans but publicitaire. Les prix des produits sont indicatifs et peuvent être sujets à variation. Les opinions exprimées dans *The Bluegrass Times* par les auteurs des articles, ne sont pas nécessairement celles de FBMA.

LE CRI DU COYOTE

CDs du Cri du Coyote n : 159
Par Dominique Fosse

CLAY HESS BAND:
Just Another Story

VARIOUS ARTISTS:
Come See About Me

SISTER SADIE:
II

TWISTED PINE:
Dreams

HOT RIZE:
40th Anniversary Bash

HIGH FIDELITY:
Hills and Homes

10 STRING SYMPHONY:
Generation Frustration

GREGG WELTY:
Community

JIM LAUDERDALE & ROLAND WHITE:
Forgive and Forget

FOGHORN STRING BAND:
Rock Island Grange

THE OFTEN HERD

RED WINE:
Pickin' Friends

RAPIDGRASS:
Happy Trails

RED HERRING:
Here To Distract You

NEW DANGERFIELD:
Something B

Il y a aussi un compte-rendu de La Roche Bluegrass Festival que Dominique Fosse a rédigé avec Alain Kempf et un article sur les rapports entre le bluegrass et les Beatles qui s'intitule "Quatre garçons dans l'herbe bleue" (Rédigé par Dominique Fosse)



Si vous voulez participer au **stage 2019 de La Roche**, vous devez vous préinscrire en allant sur le site du workshop www.larochebluegrassworkshop.wordpress.com Cliquez sur *Pré-inscriptions 2019*. Au 31-10, 96 personnes se sont préinscrites.

Professeurs de Sorefingers (Stage): 22 au 26 avril 2019

Autoharp : Karen Mueller
Banjo : Jeff Scroggins
Banjo : Greg Cahill
Basse : Greg Garrison
Dobro : Greg Booth
Violon : Alex Hargreaves
Guitare : John Lowell
Guitare : Grant Gordy
Mandoline : Joe Walsh
Mandoline : Andrew Collins
Banjo Old-time : Travis Stuart
Violon Old-time : Stéphanie Coleman
Chant : Keith Little
Débutants Guitare/Mandoline :
Charlotte Carrivick
Déb. Violon/Dobro : Laura Carrivick
Débutants banjo/Basse : John Breese
john.wirtz@hipposound.co.uk

Jean Lacote, qui manie les chiffres comme personne, nous communique les statistiques du **Forum FBMA** depuis le 05-01-2007 :

Nombre de membres : 1 042
Moyenne d'utilisateurs enregistrés/ jour : 0,24
Nb/messages : 40765 (Moyenne/jour: 9,42)
Nb de sujets : 3 771 (Moyenne/jour : 0,87)
Nombre de fichiers joints : 924

Le groupe belge **Strograss** sera en concert à 17 h, le dimanche 26 mai 2019 à Saint Péran (35), à l'initiative de l'association DBDB (Du Bruit Dans le Bourg). Ce groupe cherche une date de concert pour jouer sur la route de la Bretagne le **samedi 25 mai 2019**.

STROGRASS :
joachim.wannyn@krak.be
Tél : 32(0) 474 399 716

Nashville Winds

Le 20 oct 2018, **Mik Renaud** (guitare) et **Arnaud Ambroise** (claviers & harmonica), ont participé au concours des "Talents" à Allouville Bellefosse (76) en faisant la part belle aux harmonies vocales ... Et ils ont gagné le 1er prix (tous styles confondus). Quelques changements dans le groupe : **Hervé Lascaux** (banjo) et **Jean Colson** (dobro, guitare, mandoline) y jouent définitivement.

Vidéos/ bœufs (Winter 2018) à Vichy (Mises en ligne le 19 novembre 2018)

Yves Savariaud : « Voici les adresses qui vous permettront de voir mes vidéos tournées lors du **Winter 2018**. A noter que la qualité est moins bonne que celle des originaux, de même, quelques têtes sont un peu coupées après mise en ligne (!). Pour le concert du samedi, il n'y a en ligne qu'un résumé. Les concerts complets seront disponibles auprès des intervenants, s'ils le souhaitent. A charge de revanche, si vous avez quelques clichés sur lesquels je figure guitare en mains, merci de me les envoyer ! ».

<https://www.youtube.com/watch?v=YOB1MbZDoE>
<https://www.youtube.com/watch?v=OwEc8sLfZml>
savariaud@gmail.com

NEWS

Le premier CD de Bulle de Zic est prévu pour ce printemps 2019

Le duo **Glenn Arzel et Claire Nivard** ont participé au « Festival Les Guitares » avec Tommy Emmanuel, Clive Carrol, Leyla McCalla, Pépites Brésiliennes, Idir & Clarika. A Villeurbanne du 16 novembre au 14 décembre 2018.

CD The Grasslers

The Grasslers sont jeunes, beaux, sympas et bourrés d'idées ... Ils ont un nouveau projet : enregistrer leur 1er album studio. Pour le financer, ils sollicitent la participation des internautes d'une manière quelque peu "originale". Ça vaut peut-être le coup de les aider Non ?

<https://fr.ulule.com/bluegrassmachines>



Octobre 2018 : **Denis Hinzelin** nous signale que le film « **Revival : The Sam Bush Story** » réalisé par Wayne Franklin et Kris Wheeler en 2015 devrait sortir en DVD. Pour le moment, uniquement possible de visionner le film/documentaire sur Amazon US en version digitale, pas encore disponible sur un support tel que DVD (ce qui devrait être le cas d'un futur plus ou moins proche). Donc un peu comme le principe Netflix, visionnage en ligne. Pour avoir l'objet en mains avec une belle jaquette, etc... il va falloir donc être encore un peu patient.

Gilles Rézard propose un stage : « Bluegrass Nature Special Scene » du 22 au 27 avril 2019 près de Cluny (71). Destiné à ceux qui jouent déjà en groupe, ce stage abordera tous les aspects permettant à une formation et au public de passer des moments géniaux où la **musique bluegrass** et le **partage** sont les éléments essentiels. (Il est encadré par Marie Clémence, Jean-Marc Delon et Gilles Rézard). Il y a déjà des inscriptions et les places sont limitées.

Tél : 06 79 94 06 97
gilles@gillesrezard.com

Une nouvelle formation :

WOOD'NSTEEL

(Paris – Novembre 2018)

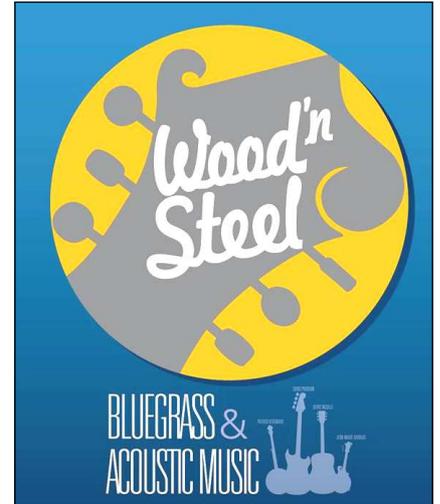
Bluegrass musique acoustique

Hervé Nicolle (lead vocal, harmonies vocales, guitare)

Christian Poidevin (lead vocal, harmonies vocales, basse électrique)

Jean-Marie Daviaud (harmonies vocales, mandoline)

Patrick Vergnaud (harmonies vocales (essaie de s'y mettre) - banjo)



Une visite au Rogersville Bluegrass Festival *Par Nicolas Guibout*

Le festival de Bluegrass de Rogersville est le plus gros festival de bluegrass des Provinces Maritimes du Canada. Il a été créé par les frères Roy, Norman, Denis et Gilles Roy en 2011. Il a lieu chaque année à la fin août. Rogersville se situe au Nouveau Brunswick.

C'est une ville majoritairement francophone, mais sur le festival ça parle autant en anglais qu'en français. Une édition similaire version country a lieu en juillet, il faut bien amortir les installations. J'ai assisté à l'édition 2018 avec mon compagnon de Bluegrass Bertrand Denechaud.

Le festival dure trois jours, du vendredi au dimanche. Une belle scène avec un grand préau pour que tout le monde soit à l'abri. Chacun apporte son siège et l'installe pendant la durée du festival.

Côté son, juste la perfection. Pas un gros volume mais des enceintes régulièrement placées ce qui permet de bien entendre où que l'on soit.

Dix groupes se partagent la scène pendant trois jours, et jouent entre 2 ou 3 fois. Rhonda Vincent & the Rage en headliner pour l'édition 2018.



Nicolas & son homologue canadien



Pour 2019 ça sera la venue de Lonesome River Band.

Au programme 2018, en plus de la reine du Bluegrass, Symply blue, Gold heart, Monroe (c'est le groupe de Paul Hébert), Ray Légère & Acoustic Horizon, The bluegrass Unit, Third Harmony, Highway Train, High Lonesome Drive et Jessica McLaughlin & Friends.

Nous avons même eu le plaisir d'avoir quelques chansons en français, mais pas beaucoup. J'ai eu un gros coup de cœur pour Third Harmony, mais les goûts et les couleurs, ça ne se discute pas. Côté camping, des caravanes à vous couper le souffle, on est bien en Amérique du Nord !

J'ai eu le plaisir d'échanger avec l'association ABMA, Atlantic Bluegrass Music Association, nos homologues, le Bluegrass ici au Nouveau Brunswick, c'est culturel !

Alors si vous rêvez de grands espaces, de sirop d'érable, d'original et de Bluegrass, ce festival est pour vous.

Assemblée générale ordinaire Bellerive-sur-Allier, 11 novembre 2018

RAPPORT MORAL DE 2017

Le président ouvre la séance, remercie les membres présents (Il présente les excuses de Philippe Checa, vice-président, et Nicolas Guibout, trésoriers, absents pour raisons familiales), et se déclare très satisfait du dynamisme affiché par le Bluegrass français : pour preuve, la très bonne participation à ce Winter (environ 80 participants), avec toujours de nouveaux visages et une bonne représentation de jeunes musiciens.

1) Evolution du nb d'adhérents :

2015 : 117

2016 : 147

2017 : 118

2018 : 119 (à fin octobre).

2) Rappel des modalités d'adhésion :

Le montant de la cotisation annuelle est de 30 € (par personne ou couple). Elle est valable pour 12 mois filants, quelle que soit la date d'adhésion (ex : d'octobre 2018 à octobre 2019). Pour connaître la date de renouvellement d'adhésion, il suffit de se connecter sur le site www.france-bluegrass.org. (En cas d'oubli, Jean Lacote envoie un petit mail amical de rappel). Jean précise qu'il a développé un dispositif diversifié d'envoi de mail : en plus des envois individuels ou groupés aux adhérents, il est également possible de cibler géographiquement par département ou région, selon les besoins. Il est possible de régler son adhésion en ligne via Paypal. A ce sujet, Jean précise qu'au-delà d'un certain montant global de versement annuel (2000 €), Paypal procède à un contrôle de la légalité de l'organisme (coordonnées du gestionnaire, etc) avant d'effectuer les virements sur le compte bancaire (ceci dans le cadre de la lutte contre le blanchiment). Actuellement, plus de 1000 € sont en attente de virement.

3) Rappel sur le fonctionnement de l'association :

Pour mémoire (et pour information des nouveaux adhérents) : les statuts ont été révisés en AG extraordinaire de novembre 2016 (consultables sur le site Web). Les instances sont : l'assemblée générale (l'ensemble des adhérents), qui élit le conseil d'administration pour 3 ans. Le CA est principalement constitué de représentants régionaux qui peuvent notamment centraliser et faire remonter ou redescendre des informations, ou encore organiser des rassemblements locaux. Le bureau, également élu pour 3 ans au sein du CA, est actuellement composé de : Jean-François Tronelle (président), Philippe Checa (vice-président), Nicolas Guibout (trésorier), Anne-Marie Viala (secrétaire), Isabelle Groll (membre). Les prochaines élections auront donc lieu l'an prochain (novembre 2019), pour renouveler le CA et le bureau.

4) Un point sur les activités de l'association FBMA :

L'activité de la FBMA est principalement :

- l'édition du magazine Bluegrass Times, magazine de 20 pages (4 éditions par an : 1er janvier, 1er avril, 1er juillet, 1er octobre), réalisé par François Robert et Dominique Guillot ;

Précisions sur le format : pour le numéro d'octobre 2018, 65 envois en numérique (procédure gérée par Jean) et 79 envois papier. Soit 144 envois : c'est plus que le nombre d'adhérents annuel, car l'envoi est également adressé aux retardataires (adhérents à 18 mois du dernier règlement). L'envoi numérique réduit les frais de fonctionnement de l'association ; les adhérents peuvent opter pour ce format en se connectant sur leur compte en ligne.

- la mise à jour régulière du site internet : Jean-Raphaël Hardy a entièrement recréé le nouveau site et assure l'enrichissement et l'actualisation des contenus ;

- l'animation du forum et de la page Facebook ;

- l'organisation (portage administratif et financier) des rencontres nationales à Vichy (à noter que la FBMA peut aussi, en tant que de besoin, contribuer aux autres manifestations en région).

RAPPORT FINANCIER DE L'ANNEE 2017 (Voir page suivante)

Des précisions sont demandées en AG au sujet du coût du Winter. Voici les détails :

Les dépenses du Winter 2017 : 8.709,31 €

- Facture réglée au centre omnisports pour hébergement, repas (y compris catering offert aux musiciens des concerts) : 7.228,10

- Sacem : 105,89

- cachet des groupes : 1.150,00

- frais divers (photocopies, sticker/pastilles, apéritif...) : 225,32

- Frais de location des salles (le grand hall, les deux petites salles, le théâtre) : *gratuité*

- Frais de personnel du centre (heures de balance, de son en soirée et de gardiennage) : *gratuité*

- Impression des affiches : *gratuité* (affiches imprimées à titre gratuit par notre banque le Crédit Mutuel).

Les recettes du Winter 2017 : 7.876,70 €

- Hébergement et restauration : 6.666,70 (NB : le montant est majoré de 0,50 € par nuitée et par repas, et versé au budget de la FBMA pour contribution aux dépenses engagées).

- Recettes du concert : 1.210,00 (pour mémoire, le prix d'entrée public est de 10 € ; pour les adhérents, il s'agit d'une participation libre de soutien).

NB : Ces tarifs ont été votés en AG 2015. (Lors de ce vote, il a également été décidé que « cependant, en cas de venue d'une "tête d'affiche" exceptionnelle, le bureau se réserve de définir

ponctuellement un tarif spécifique à ce concert : proposition validée à l'unanimité »).

Bilan du Winter 2017 : - 832,61 €

NB : 2018 est peut-être la dernière année de gratuité du théâtre ; la municipalité sera questionnée à ce sujet pour l'année prochaine.

ECHANGES DE VUES

Le Bluegrass Times :

L'échange de vues fait ressortir la qualité du travail effectué par F.Robert et D.Guillot en termes de contenu et de mise en page des magazines, et la grande régularité des parutions malgré la charge de travail et les échéances à tenir. Il est rappelé que chacun est fortement encouragé à contribuer à ce magazine par l'envoi aux rédacteurs d'informations, photos, articles... Il est également fait remarquer que la parole est souvent donnée dans ce magazine aux jeunes musiciens, ce qui est une excellente chose car cela met en lumière le renouveau du Bluegrass français. Pour mémoire, les anciens numéros sont disponibles en téléchargement sur le site.

Le Spring 2019 :

La question est posée sur l'opportunité de reconduire le Spring en mai 2019, compte-tenu des frais engagés, par rapport au faible nombre récurrent de participants, et de la concurrence d'autres événements. En effet, le Spring avait été lancé lorsque La Grange Rouge a supprimé sa session Bluegrass, et le besoin se faisait sentir de se réunir au printemps. Depuis quelques années, plusieurs autres manifestations sont organisées au printemps et en début d'été, en France et en Europe, ce qui explique une moindre mobilisation aujourd'hui pour le Spring de Vichy. La question est soumise au vote : à la majorité il est décidé de marquer une pause en 2019 et de ne pas reconduire le Spring en 2019 (la question sera repoussée pour 2020).

Le Winter :

Plusieurs idées sont émises pour diversifier le contenu du Winter :

- organiser un troc de matériel et d'instruments ;

- proposer des scratch bands pour ceux qui le souhaitent ; le principe : un tirage au sort pour composer de manière aléatoire des groupes éphémères qui travaillent un ou plusieurs morceaux, pour se produire en concert le samedi soir en première partie. J-F Tronelle annonce qu'il s'engage à organiser le Winter jusqu'à sa 20ème édition, c'est-à-dire jusqu'en 2021 (puisque cette année, en 2018, il s'agit du 17ème Winter). Ensuite, il souhaite passer la main dans l'organisation de cet événement et demande que d'autres prennent la relève, à Vichy ou ailleurs, dans la forme actuelle ou toute autre formule qui reste à imaginer. L'idée est émise qu'il serait souhaitable de mobiliser les jeunes sur ce sujet, qui sont très actifs en région parisienne notamment.

Assemblée générale ordinaire Bellerive-sur-Allier, 11 novembre 2018

RAPPORT FINANCIER DE L'ANNEE 2017

Le trésorier communique les informations suivantes :

Anne-Marie Viala (Rapport) & Nicolas Guibout (Finances)

Bilan 2017	Dépenses	Recettes
Adhésions 2017		3.282,50
Frais de fonctionnement (timbres, assurance, frais bancaires, etc...)	155,53	
The Bluegrass Times frais d'impression + enveloppes	554,48	
The Bluegrass Times frais d'envoi postal	597,94	
Organisation du Spring 2017	2.117,80	1.516,00
Organisation du Winter 2017	8.709,31	7.876,70
Reliquat de SACEM 2012	391,07	
	12.526,13	12.675,20
Résultat : + 149,07 €		

Le mot du trésorier :

« Le bilan est positif. Cela conforte le choix d'avoir passé la cotisation à 30 € (j'en profite pour remercier certains adhérents pour le petit plus lors de leur adhésion). L'envoi du Bluegrass Times en version numérique contribue largement à faire baisser les coûts de fonctionnement ».

Autour d'une guitare !

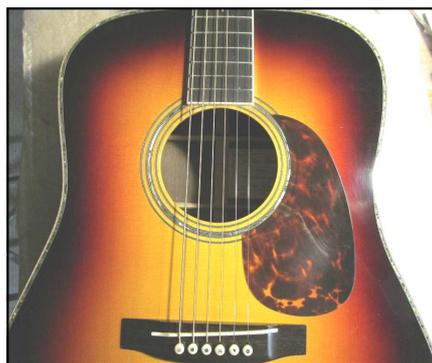
Par Jean-Raphaël Hardy

On ne présente plus Jean-Paul Aleman le luthier. À l'occasion du Winter de Vichy, j'ai eu l'occasion de tester une de ses créations. Il s'agit d'une guitare de forme Dreadnough. La belle se présente avec une table « sunburst » très élégante entourée d'abalone, avec un dos et des éclisses en palissandre de Rio. Sur le plan esthétique, ses formes rappellent un modèle D42. La rosace est également décorée d'abalone et les repères de manche sont de discrets flocons de neige du même matériau. L'instrument est léger. La prise en main est tout de suite très confortable. L'ergonomie du manche convient parfaitement à ma main gauche.

Dans un premier temps j'égrène les six cordes à vide lentement, de la manière la plus neutre possible. Le timbre est chaud et équilibré. Les notes sont très distinctes. Le spectre harmonique de chaque corde est très riche. On sent que l'on a affaire à une belle dame ! Je recommence la même opération en frettant l'instrument au milieu du manche.

Le spectre demeure tout aussi équilibré avec une infime perte de puissance et de brillance sur la corde de mi grave probablement due à l'usure des cordes Elixir Phosphore Bronze. Le « sustain » à vide est supérieur à 15 secondes en jouant doucement. Je joue quelques notes au médiator puis aux doigts et la magie opère immédiatement. Je suis en présence d'une vraie grande guitare. J'ai la chance de pouvoir jouer régulièrement de vieux instruments d'exception. Celui-ci est récent et également exceptionnel.

Ses caractéristiques timbrales sont uniques. Si on la compare à une D Martin on retrouve la dynamique d'une des grandes dames de Nazareth avec plus de chaleur. Si on la compare à une fille de Kalamazoo on trouvera plus de brillance et un peu moins de chaleur. Pour moi son papa lui a donné une voix qui prend le meilleur des deux mondes. J'adore !



Nous en venons à discuter des caractéristiques timbrales propres à ses instruments. Jean-Paul cherche à créer des instruments dont le son va se marier idéalement avec le son des autres instruments. Il ne cherche pas à copier le son de Kalamazoo, d'Austin ou de Nazareth.

En fait il fera l'instrument avec LE SON dont vous rêvez. Prenez le temps de dialoguer avec lui, de lui expliquer ce que vous jouez, avec qui vous jouez, les accordages que vous utilisez, et il saura utiliser les bois qui conviennent pour vous satisfaire. Il prendra aussi en compte vos exigences ergonomiques

pour que vous soyez sur un petit nuage à chaque fois que vous jouerez.

Comment fait-il ? Il utilise du bois de grande qualité et il développe ses propres barrages. Si on le questionne un peu il avoue que ses barrages peuvent être complexes voire torturés et qu'il utilise majoritairement de l'adirondack pour sculpter ses barres mais vous n'en saurez guère plus à moins d'aller inspecter l'intérieur d'un de ses instruments. Personnellement je laisse le soin à la magie d'opérer et la guitare que je viens de jouer est MAGIQUE. En fait Dorian Ricaux l'avait jouée en 2017 en concert à Vichy et ceux qui y étaient en ont gardé un souvenir ému.

En discutant de choses et d'autres avec Jean-Paul j'ai acquis la conviction qu'il était un « fondu » de son. Nous avons parlé de micros, d'archtop, de vieux amplis à lampes, des qualités respectives des lampes, des hauts parleurs etc... Il ne fait aucun doute que c'est un passionné et quand on allie exigence de qualité et passion on atteint l'excellence. Et combien pour une telle merveille me direz-vous ! Je ne connais pas le prix de cette guitare qui n'est, semble-t-il, pas à vendre.

Néanmoins Jean-Paul peut vous faire une guitare sans abalone et avec un palissandre indien qui présentera des caractéristiques sonores assez équivalentes pour un budget de 4000€ mais le mieux est que vous preniez contact avec lui pour qu'il crée l'instrument de votre vie. Pour certains c'est un an de tabac. Une bonne raison d'arrêter de fumer !

Interview d'un jeune groupe: The Yokel

par François ROBERT

Ce groupe lorrain n'était au départ qu'un duo : Lulu (Lucile Hentz) et Tibo (Thibault Sibella), deux messins qui se lancent sous le nom de The Yokel en 2010. Puis la famille s'agrandit avec d'autres musiciens de Metz ou de ses environs : Damien Golini au banjo, Geoffrey Duthilleul à la contrebasse, Denis Zielinski à la trompette, Aziliz Massot au violon ... Après s'être essayés à quelques tremplins, ils ont assuré plusieurs festivals (Sofar Sounds à Paris, ou Le Jardin de Michel à Toul) ... Sur You tube, on découvre aussi de jolies sessions acoustiques.

Comment avez-vous connu le bluegrass ?

Tibo : Mon premier coup de foudre avec la musique bluegrass devait être le jour où un ami m'a fait découvrir "Old Crow Medicine Show" avec le titre "Wagon Wheel". Suite à ça, je me suis intéressé à ce courant musical et j'ai très vite découvert Woody Guthrie qui a scellé mon amour pour la musique Bluegrass. La bande originale du film "O'Brother" fut aussi une superbe découverte avec le concert qui l'accompagne ("Down From the Mountain").

Comment s'est constitué le groupe ?

Tibo : Nous avons commencé le groupe en 2010 avec Lulu. Nous étions un duo au départ, nous faisons beaucoup de musique dans les rues. Damien, au banjo, nous a rapidement rejoints. Au moment d'enregistrer notre premier album, "Here Comes The Wild", on a décidé de s'entourer de plusieurs musiciens pour faire vivre encore plus nos compos.

Pour notre premier album "Here comes the wild" (encore d'actualité) nous étions 7 sur l'album. Lulu au chant, Brice à la batterie/percussions, Geoffrey à la contrebasse, Aziliz au violon, Damien au banjo, Denis à la trompette et moi à la guitare. Aujourd'hui nous travaillons sur le second album et c'est Eléonore qui nous a rejoints au violoncelle ainsi qu'à la seconde trompette. On réfléchit aussi à intégrer un peu de piano ... à travailler !

d'autres groupes ?

Effectivement, dans le groupe personne n'écoute la même chose à la base ! Mais on s'est tous retrouvés autour de la musique folk. Aziliz, Eleo et Denis ont une formation classique à la base, ils ont une formation "conservatoire". Denis et Eleo font beaucoup de musique balkanique. Geoffrey lui, vient du rock ou du rockabilly. Lulu a fait un peu de musique électronique et Brice Damien et moi avons fait nos armes dans le métal et le punk. On peut dire qu'à la base ce n'était pas gagné pour faire du folk !

Quelques belles rencontres ou quelques souvenirs marquants ?

Cet été, nous avons vécu de beaux moments assez inoubliables. Pour commencer notre rencontre avec le groupe *Rapidgrass* au Festival Bluegrass de La Roche sur Foron, dans les Alpes. Un groupe exceptionnel et tellement sympa ! À écouter. On retient aussi le "Festival du Bout du Monde" en Bretagne, une ambiance survoltée, des souvenirs incroyables.

Avez-vous des contacts avec d'autres groupes bluegrass de votre région ?

Malheureusement nous ne connaissons pas de groupe bluegrass dans notre région !

Vous avez enregistré 2 CD ?

Nous avons enregistré 2 Eps : "The Yokel's Puke" en 2010 et "Brain Dead Storming" en 2012. Nous avons sorti un album en 2017 "Here Comes the Wild".

Quels sont vos projets à court terme ou à moyen terme ?

Nous travaillons actuellement sur l'écriture d'un second album et sur un futur

Lulu & Tibo



Comment définiriez-vous votre musique ? Est-ce qu'il y a parfois des morceaux traditionnels ?

Notre musique est fortement influencée par le folk américain, mais on y trouve des teintes de rock, de pop peut-être même vers le classique parfois. Pour la musique trad, je pense que parfois on flirte avec mais ... à notre façon. On essaye d'enrichir avec les influences de chacun tout en essayant de garder une unité. Nous ne sommes pas issus de la culture américaine, à mon sens, il est très



Quels sont les musiciens ou les groupes (français ou étrangers) qui vous ont inspiré ?

Tibo : Les inspirations sont très diverses selon les musiciens du groupe. Pour ma part, plus bluegrass que le reste du groupe seraient, Woody Guthrie, Willie Watson, David Rawlings, Gillian Welch, Chris Thile (Nickel Creek/Punch Brother), Avett Brothers, Trampled by Turtle, Mumford and Sons, Tallest Man on Earth. Mais aussi l'anti-folk de Daniel Johnston ou Kimya Dawson.

Est-ce que vous avez envie (peut-être est-ce prévu ?) d'ouvrir le groupe à de nouveaux instruments ?

compliqué de faire de la tradition puriste quand on n'a pas grandi dans cet univers. On préfère juste voir ça comme une énorme influence avec laquelle on s'amuse.

Pourquoi ce nom "The Yokel" ? (Peut être traduit par "provincial", "péquenaud" voir "simple d'esprit")

Au départ du groupe avec Lulu, on était un peu...à l'arrache ! Les gens s'en amusaient et nous aussi. On ne se prenait pas trop la tête et naturellement cet adjectif nous a paru cohérent, on aime aussi sa sonorité. La beauté dans la simplicité.

Est-ce que les musiciens du groupe avaient une expérience musicale avec

clip du premier album toujours avec Vincent Giorgetti de "Facing Hollow" qui a réalisé nos deux derniers clips

Rien à rajouter ?

Merci pour ces questions, c'était un plaisir de vous répondre. Nous allons bientôt annoncer de nouvelles dates, tenez-vous au courant sur notre Facebook ou sur notre site.

www.facebook.com/theyokelmusic
www.theyokelmusic.fr

Festival de Correns / Pontevès Par Thierry Loyer & Jean-François Ignace (photos)

Nous voilà repartis pour un 3^{ème} festival dans la garrigue, au son des cigales et du vent dans les branches d'oliviers. Cette année changement de site. Nous quittons Barjols pour deux magnifiques villages situés à quelques kilomètres de



là, Correns et Pontevès. Je dois dire que l'on ne perd pas au change question paysage et architecture locale. Nous sommes en plein pays des « Lettres de mon moulin » et notre arrêt au bar un soir de demi-finale footballistique (nous sommes le 6 juillet) nous conforte dans cette idée avec mon ami Jean-François Ignace venu assurer le reportage photo de l'événement. Je me sens l'âme d'un Sous-Préfet au champ.

L'acte 1 du festival se passe dans ce beau village de Correns écrasé de chaleur au bord d'une rivière dans un petit théâtre de verdure : un écrin.

La programmation est sensiblement la même que l'année dernière et je dois dire toujours d'une grande qualité. Pour ce premier soir petite fréquentation mais très bonne ambiance sur scène comme

dans le public. Léa Dupieux accompagnée par le trio Vola nous enchante de sa voix superbe. Andrew Young nous renvoie aux années Neil Young, Dylan et c'est très plaisant. Bernard Minari et Dominique Portales avec leur duo « Mando Duo » nous emportent dans un univers musical d'une qualité rare. Quel bonheur d'écouter leurs compositions, celles de Grisman, de Dave Apollon. Complices dans le jeu, complices sur scène ces deux-là sont du bois des très grands. Ce duo est exceptionnel. Paul Rodriguez vient remettre un peu d'ordre dans tout ça avec un beau répertoire Bluegrass classique et de bon ton. Non mais ! Excellent, drôle, Paul nous fait une bien belle prestation ! Entracte, casse-

croûte, boissons, discussions tout le monde est aux anges.

Deuxième partie de soirée avec François Vola Trio. Comme Eugène O'Brien a eu un empêchement, pas de banjo, ce sera en quartet avec mon dobro. L'album de François est au programme et c'est un régal. Talents ! Danilo Garcia Band clôture cette soirée dans une ambiance des plus festives. C'est jubi-



latoire de jouer avec lui. Mon dobro est en surchauffe, je ne suis pas le seul.

Acte II 7 juillet Pontevès. Niché à flanc de colline ce village nous offre la place de la Mairie à l'ombre des platanes pour terminer en beauté ces deux jours de musique. Dans la programmation deux groupes en plus, Blue Quitach toujours excellent et des jeunes de Marseille à l'énergie atomisante, les Muddy Buddies. Je pense qu'on les reverra très vite sur les scènes Folk. C'est la nouvelle génération pleine de talent, d'énergie, avec un très bon chanteur et une appropriation du répertoire sans complexe. J'ai adoré !! L'endroit cocooning favorise vraiment la musique acoustique et la communication avec le public, plus nombreux pour cette deuxième journée. Tout est meilleur, le son, la qualité d'écoute, le confort de jeu, la convivialité.

Une fois de plus François et Martha auront réussi leur pari, une belle affiche dans des lieux magiques, réunir un public malgré une coupe du monde de football et resserrer des liens d'amitié et faire partager leur passion. Je dis chapeau bas. J'aurai joué avec tout le monde avec un immense bonheur. Elle n'est pas belle la vie ? A l'année prochaine ce sera à Pontevès les 5 et 6 juillet 2019, qu'on se le dise.

Mando Duo, Flora Minari, Laurent Paris, Léa Dupieux, Erick Millet, Andrea Vitiello, Benoit Robbe, Mau Mau Kate-Marie Glover ... animeront le Festival en 2019



" Du côté d'East Village"

Par Dominique Guillot

Partir à New York était une envie de très longue date. Obstiné je suis j'y suis donc allé pour Halloween ... Je me suis renseigné pour la musique, Andy Statman jouait le jour de mon départ et Mickael Daves juste le lendemain ... Il me restait le lundi au Mona's Bar et ses Bluegrass jam ! Comme j'y étais au bon moment, j'ai pris ma mandoline histoire de frimer au retour en prétendant avoir joué à N.Y.C !

21h, la gente musicale se masse progressivement en cercle autour du micro unique pour envoyer la musique... c'est là que ça se gâte en fait ... Déjà sur la page Facebook ils annonçaient la venue de Mickael Cleveland ... l'homme aux 10 Awards ... Le maître de cérémo-



nie, Rick Snell, guitariste de son état, jazz, rock, bluegrass, chanteur soliste,

... envoie le premier chant ... Et c'est à ce moment qu'arrive Mickael Cleveland... On trouve en vrac et dans le désordre : Max Johnson à la basse, Eddie Barbash au sax (un Bop à tomber par terre) Steve Grossman au banjo, Joe Mando à la mando, ... du lourd de chez lourd puisque certains accompagnent Molly Tuttle et quelques autres... Comme Duncan Wickel et son harnais de violon assez étonnant.

Autant dire que ma mandoline est restée dans sa boîte, elle aura traversé l'atlantique pour rien ... mais quelle jam ou plutôt quel concert !! Alors si vous passez par là... le Mona's Bar vous attend... 24 Avenue B, New York, NY 10009, États-Unis

Un dimanche à La Tête des Trains

Par Jean-Raphaël Hardy

En tant qu'apprenti "bluegrasseux" du sud de Paris je fréquente le foyer rural de Tousson (77) nommé "La Tête des Trains". Tousson est un petit village situé entre Milly-la-Forêt et les sites d'escalade de la forêt de Fontainebleau.

Dans le village, il n'y a qu'un seul commerce tenu par Pierrot : le foyer rural de la Tête des Trains. C'est un lieu assez décalé qui accueille beaucoup de musiciens et c'est dans ce petit coin d'Ile de France que se réunissent les apprentis "bluegrasseux" le 3^{ème} dimanche de chaque mois. C'est ici que Mox Gowland (IRL /GB) et Ross McKerrell (Ecosse) deux ex-sujets de Sa Gracieuse Majesté ont organisé une « slow jam » mensuelle qui réunit habituellement une vingtaine de participants dont une partie reste le soir à dîner et profite des dons culinaires de Pierrot.

En tant qu'habitué de cette rencontre j'ai voulu mettre en lumière les dévoués organisateurs de ces rencontres qui fleurissent bon le partage et la bonne humeur. Il s'agit bien d'un slow jam avec des meneurs de jeu confirmés et des apprentis souvent hésitants que l'on encourage à se lancer. En somme un vrai travail éducatif dont je profite joyeusement. Attablés autour de quelques bières artisanales que distribue Pierrot (Il y a trois frigos remplis de flacons pour la plupart inconnus du grand public) je laisse la parole aux intéressés.

Jean-Raphaël : Présentez-vous s'il vous plaît !

Mox : *I was born under a bad sign!* (Rires). Je suis d'origine irlandaise (F... Brexit) et je sévissais en tant que musicien professionnel car je n'ai jamais su faire autre chose. J'ai joué essentiellement de l'harmonica avec de nombreux groupes et j'ai donné des cours d'harmonica à la MJC de Ris Orangis pendant de nombreuses années.

Ross : Moi, sans jamais être professionnel de la musique - je me produis avec différentes formations de Jazz souvent électriques - en parallèle avec Mox depuis mon arrivée en France il y a 36 ans. Ici dans la région et partout où je jouais je voyais la tête de Mox sur des affiches. En Grande Bretagne je jouais plutôt de la guitare Folk et mon idole était Bert Jansch.

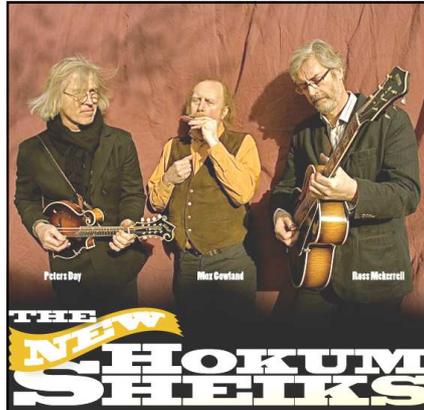
Mox : Moi je faisais plutôt du Country-Blues acoustique tandis que toi tu faisais plutôt du Swing.

Ross : En Grande Bretagne je faisais surtout de la musique irlandaise et celtique. Et quand je suis arrivé en France c'était pour moi le désert total en musique acoustique.

Pourtant là-bas nous connaissions les guitaristes français comme Pierre Bensusan. Au début des années 80 la vague folk était terminée et je me suis reconverti au Jazz. L'un des premiers types que j'ai rencontré ici était Patrick Saussois. En fait Mox et moi on a mis

beaucoup de temps à se rencontrer.

Mox : La première fois où nous avons joué ensemble c'était à Fontainebleau, comme le guitariste avec qui j'avais joué jusque-là était parti aux USA, en tant qu'harmonica chanteur sans guitariste, on se trouve un peu seul !



J'avais créé à Fontainebleau un jam session blues et Ross a débarqué un jour avec une mandoline et on se voyait comme ça.

Puis j'ai créé, avec le regretté Peters Day, un groupe style "Jug Band". On avait besoin d'un guitariste et on avait vu l'énorme talent de Ross dans les sessions irlandaises et nous l'avons intégré dans Hokum Sheiks et c'était en 2006. C'était très drôle, moi tout petit avec mon harmonica encadré par deux



géants. Peters jouait de la mandoline et Ross la guitare. (CD "New Hokum Sheiks").

Malheureusement Peters est tombé malade et nous étions obligés de continuer en duo puis nous avons ajouté un contrebassiste, François Leruste (CD "Sheik 2 Sheik") qui avait joué avec Ross. Lorsque François est indisponible notre voisin Strasbourgeois, le génial Alain Kempf nous accompagne avec sa contrebasse. Il y a trois ans à Ris Orangis j'ai rencontré Claude Robin, banjoïste et dobroïste et nous avons sympathisé et il a rejoint Hokum Sheiks.

Jean-Raphaël : J'entends que dans vos expériences musicales il n'est pas fait mention du Bluegrass et donc comment êtes-vous venus au Bluegrass et comment avez-vous eu l'idée d'organiser cette slow jam.

Ross : Il existait à La Tête des Trains, le deuxième dimanche du mois une session irlandaise ? Cette session perdure actuellement. Moi j'ai découvert le Bluegrass il y a seulement 3 ou 4 ans. Et à la même époque Mox a commencé à s'intéresser à la mandoline. Avec Peters à la mandoline c'était magnifique alors après sa disparition Mox s'y est mis.

Mox : Ce n'est pas tout à fait ça. Ross et Peters jouaient tous les deux de la mandoline, donc j'étais jaloux ! Et je suis tombé amoureux de l'instrument.

Ross : C'est juste pour que je ne joue pas de mandoline sur scène qu'il s'y est mis ! Je comprends mieux maintenant !

Jean-Raphaël : Revenons à la Tête des Trains

Mox : Je fréquentais avec mon harmonica les sessions irlandaises et Pierrot m'a demandé si je ne voulais pas organiser ici des rencontres autour de l'harmonica. J'ai essayé et ça n'a pas marché. Il y a trois ans j'ai alors suggéré de faire une jam et tout de suite il y a eu plein de gens intéressés.

Ross : Oui, je n'ai jamais compris, mais dès qu'il a organisé ça, il y a eu plein

de monde.

Mox : J'ai contacté des gens qui faisaient du Bluegrass et Old-time et tout le monde est venu.

Jean-Raphaël : Comment êtes-vous venus au Bluegrass ?

Mox : Dans les années 60 j'avais créé un Folk Club « Les Cousins » à Londres où j'ai découvert la musique américaine acoustique qui regroupait toutes sortes de genres (Old-time, Bluegrass, Country blues...). Pour moi tout cela était regroupé sous l'étiquette Folk. On ne faisait pas vraiment de classement différencié.

Un dimanche à la tête des trains

Par Jean-Raphaël Hardy

Ross : Moi le premier choc est venu du Grisman Quintet. Ça m'a mis sur le cul. C'était fin des années 70. Moi qui était en plein dans le Jazz ça me convenait tout à fait.

Mox : Dans les années 60 j'ai bossé avec un banjoïste nommé Marc Sullivan. J'avais dans mon répertoire quelques morceaux que nous rattachions à l'étiquette Folk Américain.

Ross : Ensuite dans les années 80 j'ai acheté la méthode de Dan Crary, j'ai bossé les morceaux mais je jouais cela tout seul dans mon coin. Et jusqu'il y a trois ou quatre ans je n'avais jamais trouvé quelqu'un que cela intéressait.

Mox : Fin des années 90 j'ai joué avec Jean-Marie Redon. J'ai assisté ici même aux débuts sur scène de Sharon à la basse. Je lui avais dit voici le répertoire. Tu fais poum poum et pas plus. Si je demande un solo tu t'avances d'un pas, tu lèves la tête, tu fais un grand sourire et tu joues exactement la même chose et les gens vont applaudir. Et c'est ce qu'elle a fait et tout s'est bien passé.

Jean-Raphaël : De quand date la slow jam à Tousson ?

Mox : Février 2015. Et j'ai fait la même chose à la MJC de Ris Orangis en y ajoutant des cours instrumentaux en guitare (Philippe Perard), mandoline (Christophe Constantin) et banjo (Cyrille Petit) pour lesquels une inscription est nécessaire, suivis d'une jam ouverte à tous. Et cela se passe le premier dimanche du mois.

Jean-Raphaël : Quelle est l'actualité d'Hokum Sheiks ?

Mox : Nous avons eu une belle activité cette année mais décembre sera léger. Nous sommes en train de mettre en place un nouveau répertoire, 3 sets de 11 morceaux.

Ross : Chaque année le répertoire évolue, et nous travaillons en quartet avec Claude et François mais pas avec Claude François. Claude Robin, fidèle animateur de la Jam de Tousson, qui passait par là entend son nom et nous rejoint.

Jean-Raphaël : Claude quand as-tu rencontré Mox ?

Claude : J'ai rencontré Mox à Ris Orangis en 2012 alors qu'il donnait des cours d'harmonica. C'est l'époque où je me suis remis au Bluegrass.

Jean-Raphaël : Tu t'es remis au Bluegrass cela signifie que tu en jouais auparavant ! Raconte !

Claude : Oui j'ai joué du Bluegrass dans les années 70/80 et j'ai arrêté

pendant 20 ans. Puis j'ai repris il y a 6 ans. Je ne faisais presque plus de musique et puis un jour je vois une affiche de Tony Trischka qui allait jouer à Ris Orangis. Je suis passé voir le concert et j'ai retrouvé des vieux copains, cela m'a donné envie de ressortir le banjo de sa boîte ensuite j'ai tapé bluegrass sur mon ordinateur et j'ai vu que Gilles Rézard organisait des stages. J'y suis



allé, j'ai rencontré pleins de gens très sympathiques et j'y ai pris des contacts. J'ai découvert qu'il y avait plein de festivals, des stages/rencontres en France en Belgique en Allemagne en Italie en Angleterre aux USA en République Tchèque etc...

Jean-Raphaël : Dans les années 80 tu jouais dans un groupe.

Claude : Oui Bluegrasspirine, puis un peu plus tard Nashville Airplane. Je me

Mox : Auparavant notre répertoire était essentiellement Country Blues, et, depuis l'arrivée de Claude, ça vire un peu au Bluegrass grâce au banjo.

Claude : Ça reste Country blues, swing avec un peu de Bluegrass. Et le mélange me plaît beaucoup, en tous cas plus que de former un groupe cent pour cent Bluegrass. J'adore le Bluegrass bien sûr mais surtout quand je le joue en Jam. Pour moi le Bluegrass est une façon de voyager intelligent et de rencontrer du monde.

Ross : Pour moi le Bluegrass a été une belle découverte parce que les Jams sont « inclusives », tu viens et tu te sens accueilli. Les autres styles musicaux ne sont pas aussi accueillants.

Claude : Quand je suis arrivé à Vichy la semaine dernière c'était le bonheur.

C'était génial de retrouver tous ces gens des 4 coins du pays que l'on connaît et avec qui on reprend une discussion musicale juste interrompue l'année passée.

Ross : Et moi je n'ai jamais appris autant de morceaux différents que depuis que je pratique le Bluegrass. A chaque fois je rentre avec deux ou trois morceaux nouveaux.

Claude : Je participe à de nombreux stages, pour en profiter vraiment ils doivent être accompagnés d'un gros travail personnel. Dans les Jams du soir on se retrouve à jouer avec des gens de tous les niveaux, c'est super et on en revient à la musique de rencontres. Et c'est ce que j'adore.

Jean-Raphaël : Bluegrass, musique de Rencontres c'est une belle définition et une belle fin pour cet interview. Laissons François Leruste, Contrebassiste de Hokum Sheiks se présenter :



suis remis à cette musique surtout pour les rencontres car je considère que le Bluegrass est une musique de partage. Il y a 3 ans à Vichy MOX me dit qu'il a besoin de quelqu'un pour remplacer leur bassiste juste pour un concert non pas à la basse, mais au banjo et au Dobro et c'est comme ça que j'ai intégré Hokum Sheiks. J'ai accepté et il a fallu que j'apprenne le répertoire pour ce concert programmé deux mois plus tard.

François : Que dire en tant que bassiste de passage, pardon de partage ! Oui je viens du Jazz, des champs de gentiane et de myrtilles de ma Corrèze natale. Je connais depuis des années Ross avec qui je partage le même village de Seine et Marne. J'ai accepté avec plaisir de rejoindre les Hokum Sheiks après le décès de Peters Day. Non je ne vais pas dans l'est et ne fréquente pas Bert Jansch. Je reste humble car selon le dicton populaire "Si un bassiste manque, ce n'est pas grave".

Interview de Marc Dalmasso

par François ROBERT

Quand et comment as-tu connu le bluegrass ?

Mon père était musicien classique et c'est donc naturellement qu'on m'a mis à 8 ans au conservatoire de Nice ; ça ne s'est pas trop bien passé en piano dans mon cas ; ma prof, la vieille Mlle F, préférait les filles et, bien que je jouais d'une manière très satisfaisante, je n'étais jamais reçu aux examens, sans compter les coups de règle en bois 30 cm sur les doigts. Bref, je me suis fait virer du conservatoire et à manger par le directeur Pierre Cocheureau en personne, svp ... ; mon père ne m'a pas grondé et m'a avoué plus tard qu'il aurait fallu qu'il paye des cours particuliers, chers à la prof, pour que ça puisse marcher ... ; ça m'a un peu dégoûté de la musique classique mais pas du piano car entre temps, j'avais trouvé des recueils piano avec un "Steamboat" sur la couverture et aussi un Noir qui fumait un gros cigare, un banjo dans les mains ; mon père me les déchiffrait à vue pour que je sache à quoi ça ressemblait et ensuite je les apprenais par cœur, les mélodies me fascinaient, quand déboulait un accord mineur ; c'était l'extase et c'était signé Scott Joplin, Henry Lodge ou autres James Scott ... Le ragtime, c'était vraiment "Ma musique". Peu de temps après, le fils de ma Marraine, Renaud, a définitivement quitté la région Parisienne pour s'installer à Nice chez sa grand' mère ; il jouait bien du piano aussi et s'était concocté un medley de "St Louis Blues" et "St James Infirmary" qui fracassait bien aussi.

Mais, surtout ... Il avait une guitare (classique) sur laquelle il jouait des morceaux qui me faisaient un peu le même effet que le ragtime ; alors je lui ai demandé d'où il sortait ceci ... "J'ai vu un mec vachement sympa à Chambourcy, il s'appelle Marcel Dadi, il parle à son public et il a dit qu'on peut trouver ses disques et dedans, tu as les tablatures". Je n'avais jamais entendu parler des tablatures, mais les disques, je les ai trouvés et hop, c'était parti ; je m'étais, peu de temps avant déjà acheté une guitare Folk, une "Gaisler" sur laquelle je jouais du Graeme Allwright et on a commencé à se taper la bourre avec Renaud sur les "Blablatures" et "Méthode à Didou" ... Et là, enfin la réponse à ta question, il y avait plein d'infos, des noms de guitaristes, Reverend Gary Davis etc et surtout le mot "bluegrass", le jeu de piste étant bien engagé, il ne restait qu'à commander les disques chez le disquaire ...

Tu joues surtout du banjo. Pourquoi le choix de cet instrument ?

En fait, j'ai toujours été bricoleur et curieux ; quand l'accordeur était venu accorder le piano à queue de mon père et que ce dernier n'était pas encore rentré à la maison, j'ouvrais entièrement le piano pour examiner tout ce qu'il avait touché et j'essayais d'entendre la différence entre avant et après l'accord ; le banjo, c'est pareil, c'est un

instrument facile à démonter, trafiquer, changer le son, customiser etc ...

Sur quel instrument joues-tu ?

En ce moment et depuis une dizaine d'années, sur un Gibson RB 800 de 1968.

Tu joues aussi de la guitare, de la basse et de la contrebasse, de la pedal-steel. Est-ce que tu en joues sur scène ?

Sur scène, je joue principalement du banjo et de la Pedal Steel Guitar ou de la Lap-Steel, mais dans nos débuts, dans les années 80, nous n'avions pas de bassiste car c'était une denrée rare un bon bassiste qui n'en fait pas trop. Alors, nous nous échangeons le rôle,



faisant abstraction, tantôt du banjo, tantôt du violon / mandoline.

Quelles ont été tes principales influences et quels sont les musiciens qui t'ont inspiré ?

Je dirais Bill Keith / Jean-Marie Redon en tête puisque c'est la méthode qu'on trouvait facilement ; aussi mon ami Eric Stefanelli ; après j'ai pas mal travaillé "J. D. Crowe" et "Buddy Emmons", "Buddy Cage" pour la Pedal Steel Guitar.

Peux-tu nous résumer ton parcours musical depuis Flying Froggies en 1979, puis surtout Sunrise en 1984 ?

Flying Froggies (NDLR : Qui comprenait aussi Jean-Michel Peyrou, remplacé le temps de l'armée par Luc Van de Wiele & Jérôme Fourcand). C'était avant tout une bonne bande de copains, on jouait beaucoup, surtout à Juan-les-Pins où nous avons rencontré pas mal de musiciens, comme Jacky Mollard, Jean-Pascal et Jean-Marie Daviaud, Marcel Dadi, Mick Larie et d'autres hors circuit bluegrass ; de plus, il y avait pas mal de restaurants et piano-bars à Nice où nous jouions réguliè-

rement ; il y avait moins de concurrence et de contraintes qu'aujourd'hui. En 1992, nous avons attaqué une nouvelle formation de Sunrise (avec le violoniste Dominique Tallarida) et nous avons fait 6 CD de compositions personnelles en français. La formation est pratiquement toujours la même aujourd'hui et un nouveau CD de compos est en préparation depuis déjà quelques temps ... Durant ces années, j'ai pas mal joué comme Side Man avec d'autres groupes locaux mais surtout de la Pedal Steel Guitar ou de la Lap-steel. Aujourd'hui, je continue pareil et je joue beaucoup de banjo classique / Ragtime avec mon fiston depuis 5 ans au moins.

A part les cours de banjo que tu donnes, as-tu une profession (je crois que tu es accordeur de piano) ?

Oui, j'ai appris ce métier très tôt après le bac avec un accordeur suisse allemand et je crois que c'est le plus beau cadeau que j'ai reçu car ça fait 40 ans maintenant que j'accorde et c'est un métier qui permet aussi de faire de belles rencontres ...

Pendant ta carrière musicale, quelques belles rencontres ou quelques souvenirs marquants ?

Maurice André, qui rentre dans le magasin de mon père, gentillesse et simplicité ... Richard Lemoyne, guitariste québécois à qui j'ai servi de chauffeur et qui m'a raconté toutes ses aventures avec Claude Dubois ; mon voisin André Ceccarelli avec qui on parle en niçois ; Mark Ashton avec qui j'ai joué et qui a fait un seul tube "Sympathy" ; sinon beaucoup de jazzmen connus pour qui j'ai accordé le piano et pour le bluegrass, J D Crowe, Bela Fleck, Doc Watson, Gordon Titcomb, Mike Marshall, etc ... Plus récemment, John Jorgenson et Jody Stecher qui est un aficionado de banjo classique.

As-tu eu l'occasion de participer à des enregistrements (6 ou 7 enregistrés avec Sunrise et les CD personnels) ?

Oui, 6 exactement et un 7^{ème} en préparation. J'ai participé à d'autres enregistrements locaux dans le style Rock / Blues.

Quels sont tes projets à moyen ou long terme ?

Je joue avec plusieurs groupes, Country ou Country Rock, Dixieland, donc je veux essayer de mener à bien tous ces projets et je propulse un petit peu mon fiston Rémi qui se disperse un petit peu entre le piano, les "drums, le banjo, la mandoline et la guitare mais qui, à ma grande satisfaction est hyperrespectueux des instruments de musique et admiratif des tous ces musiciens qu'il peut écouter grâce à Internet. Quelle révolution pour les futures générations de musiciens.

Rien à rajouter ?

Oui, rendez-vous bientôt dans les festivals avec les copains ...

Tablature banjo : Jingle Bells

(James Pierpont, Arr. Gilles Rézard)

Jingle Bells (traduction littérale : « Tintez Clochettes ») est un des chants de Noël les plus connus dans le monde, écrit par l'Américain James Pierpont (1822-1893). Il fut publié la 1^{ère} fois à Boston le 16 septembre 1857 sous le titre : « One Horse Open Sleigh ». Ce chant a été interprété entre autres par Elvis Presley, Carl Perkins, Jerry Lee Lewis et Johnny Cash. En français, il fut adapté par Francis Blanche, sous le titre « Vive le Vent ». Cette version, très populaire a eu de nombreux interprètes, comme Dalida ou Mireille Mathieu ...

A

G

1 2 3 4

C

5 6 7 8 9

D **G** **G** **D**

B

G

10 11 12 13

C **G** **A** **D**

14 15 16 17

D **G**

18 19

p *i* *p* *p* *p* *p* *i* *m* *p* *i* *m* *p* *i* *p* *p* *p* *p* *i* *m* *p* *i* *m*
p *i* *i* *p* *m* *p* *i* *m* *p* *i* *m* *p* *i* *m* *p* *i* *p* *i* *p* *i* *m* *p* *i* *m* *p* *m* *p*
p *i* *i* *p* *m* *p* *i* *i* *p* *p* *m* *p* *i* *p* *m* *p* *m* *p* *m* *i* *i* *m* *p* *i* *m* *p*
i *i* *m* *p* *i* *m* *p* *i* *i* *m* *p* *i* *m* *p* *i* *p* *p* *i* *p* *m* *p*
i *m* *p* *i* *m* *p* *i* *p* *m* *p*

Tom Clarence Ashley

Par Claude Vue

Avec Mississippi John Hurt, Tom Clarence Ashley est certainement l'une des plus belles redécouvertes du folk boom des années 1960. Et sans lui, on n'aurait probablement jamais eu l'occasion de découvrir Doc Watson. Personnage haut en couleurs, truculent mais têtu comme une mule, Tom Clarence Ashley était intransigeant quand il s'agissait de la musique Old-time, "la vraie" disait-il. Il n'avait que dédain pour la country moderne et surtout le bluegrass dont il disait : "Qu'est-ce que c'est que cette musique où le banjoïste s'accorde en Sol avant de commencer à jouer et fait tout le concert dans cette tonalité ?". Il faut dire que lui se servait sur son banjo d'une bonne dizaine d'accordages différents, alors forcément !

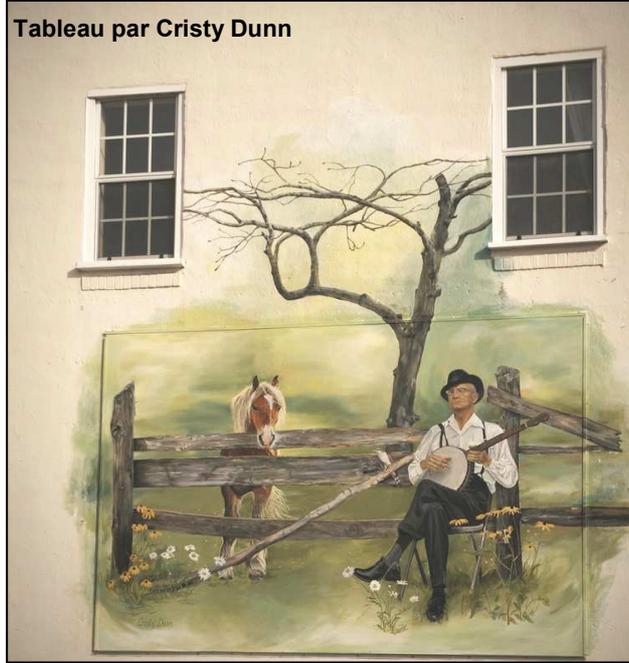
C'est le 29 septembre 1895 à Bristol, en Virginie, que vient au monde Clarence Earl MacCurry, le vrai nom de Clarence Ashley. Sa mère, Rosie Belle Ashley, alors âgée de 15 ans, s'est mariée un an auparavant avec le fiddler borgne et beau parleur George Mc Curry. Mais, catastrophe, un mois avant la naissance de Clarence, on s'aperçoit que le beau George est déjà marié au moins quatre fois. Il s'empresse donc de disparaître dans la nature. Ce sont ses grands-parents maternels qui vont élever l'enfant. Son grand-père le surnomme affectueusement "Tommy Tiddy Waddy", et le surnom de Tom lui restera. Quelques mois après sa naissance, la famille part s'installer à Shouns au Tennessee, près de Mountain City, afin d'y tenir une pension de famille. C'est dans cette localité que Clarence résidera jusqu'à sa mort en 1967.

Medecine Show

Le jeune Clarence est un enfant choyé qui grandit entre sa mère, ses grands-parents Enoch et Martha, ses tantes Ira et Daisy et leurs maris, tous bons musiciens et chanteurs. C'est assis aux pieds de sa tante Ira que Tom apprendra son fameux style de banjo clawhammer. Le gamin est une véritable éponge musicale. Dans la pension de famille des Ashleys passe toute une cohorte de travailleurs migrants dont beaucoup sont musiciens. Et le jeune Tom enregistre dès son plus jeune âge un nombre incalculable de chansons et d'airs à banjo. Il ne fréquente l'école que cinq années. Sa mère se remarie à Tom Walsh et part vivre avec son nouvel époux à Johnson City (Tennessee), laissant aux grands-parents le soin d'élever son fils. À 8 ans, son grand-père lui offre son premier banjo. À 12 ans, Tom se voit offrir une guitare dont il apprend à jouer très vite et qu'il considérera toujours comme son instrument favori. Il a possédé tout au long de sa vie plusieurs banjos, mais celui qui fera sa fierté est

un magnifique Gibson RB 250 qu'il avait acheté chez un prêteur sur gages au début des années 1960 et qui aurait, dit la légende, appartenu au fameux Charlie Poole. Il achètera au début des années 1930 à Boise (Idaho) une guitare Gibson L qu'il gardera toute sa vie. En 1911, la ville voisine de Mountain City reçoit la visite d'un "Medecine

Tableau par Cristy Dunn



Show". Qu'est-ce donc ? C'est une sorte de cirque ambulante dont le but est de faire vendre par un charlatan une potion magique, souvent de l'eau colorée, qui guérit (paraît-il) de toutes les pathologies, depuis la goutte jusqu'à la migraine. C'est bon pour tout. Avant la prestation du "doc" et pour attirer la foule, il y a un spectacle de comédiens et de musiciens. Tom est complètement subjugué par le spectacle. Avec l'accord de ses grands-parents il est engagé par White Cloud, le "docteur" de ce Medecine Show, comme comédien-musicien grîmé en nègre sous le nom

de la troupe. Pour la petite histoire, en 1932, le show intégrera un nouveau pensionnaire qui n'est autre que le fameux Roy Acuff.

Byrd Moore's Hot Shots

Tom échappe à la conscription de la 1ère Guerre Mondiale à cause de sa vue. Il faut dire qu'il est atteint d'un sévère strabisme. Le 19 juillet 1914, Tom se marie avec Hettie Osborne, âgée de 14 ans. En 1915 naît leur premier fils Earl qui décède d'une méningite à l'âge de 15 mois. Puis viendra en 1919 leur fille Eva (décédée en 2003) et en 1921 leur fils Joe Dean (décédé en 1979). La vie de musicien de Medecine Show ne paie pas. Dans les années 1930, au meilleur de sa carrière, il ne gagnera que 35 \$ par semaine. C'est Hettie qui fait bouillir la marmite grâce à la petite ferme que le couple a pris en location. Le Medecine Show ne fonctionne que pendant l'été. En hiver, Tom fait des petits boulots. Il sera tour à tour mineur ou muletier. Sa passion, c'est la musique, et il n'est vraiment heureux qu'en pratiquant cette occupation. Il se produit dans les ventes de terrains, les foires agricoles, les carnivals, les jours de paie à la porte des mines et autres événements. Quand il ne trouve pas d'occasion, il fait la manche au coin des rues. C'est là qu'il a l'occasion de rencontrer nombre de bons musiciens, parmi lesquels le fiddler George Grayson ainsi que le fiddler et banjoïste Hobart Smith. Tom fera même partie d'un fanfare où il jouait du trombone.

Il forme en 1917 avec les frères Bell son premier groupe professionnel, The West Virginia Hotfoots, où il tient la guitare et le chant ténor. Ils passent dans une émission de radio à Emory (Virginie) en compagnie des Cook Sisters et des Greer Sisters et à Bristol sur deux autres radios. Il participe aussi, pour le plaisir, aux conventions de fiddlers. Dans l'une d'elle, en 1925 à Boone en Caroline du Nord, il rencontre Doc Walsh et Gwen Foster avec qui il forme The Carolina Tar Heels. Ils seront repérés par Ralph Peer, le fameux talent scout, et iront enregistrer en 1929 à Camden (New York).

Tom profitera de l'occasion pour enregistrer quelques titres seul au banjo dont le fameux « Coo Coo Bird » qui fera fantasmer bien des jeunes apprentis banjoïstes dans les années 1950 lorsqu'il sera republié par Folkways dans les « Anthologies of American Folk Music ». Il participe à un nombre important de groupes, le plus populaire étant Byrd Moore's Hot Shots en compagnie de Byrd Moore et Clarence Greene.



Fred Price, Tom Ashley & Clint Howard

de Rastus Jones. Avec ce genre de spectacle il va parcourir tout le sud des Etats Unis jusqu'en 1943. Une dizaine d'années plus tard le Medecine Show sera racheté par un certain "Doc" Hauer mais Tom continuera à faire par-

Tom Clarence Ashley

Par Claude Vue

Tennessee Merrymakers

Quand arrive la crise de 1929, c'en est fini de l'âge d'or des compagnies discographiques. Tom continuera bien sûr à jouer, il ne peut s'en passer. Mais il deviendra de plus en plus dur de vendre les disques. Et c'est en jouant dans les bals qu'il va gagner sa vie. La crise traverse aussi le petit monde du Medicine Show et les tournées sont de moins en moins longues. Pour survivre, Tom doit donc travailler dans les mines, à Bluefield en West Virginia, dans les chantiers de bûcherons et les scieries. Avec ses quelques économies, il achète des mules, deux chariots et commence une vie épisodique de transporteur pour le gouvernement fédéral. Il transporte tout ce qu'il trouve : du charbon, du tabac, des vivres. Il achète aussi une ferme de 18 acres, toujours à Shouns, qu'Hettie se chargera de faire prospérer, elle ne doit pas trop compter sur Tom pour l'aider.

En 1943, Tom arrête donc de façon définitive sa vie de comédien de Medicine Show. Au cours des années 1940, il continuera malgré tout à faire vivre son personnage de Rastus Jones, d'abord avec les tournées des Kentucky Partners de Charlie Monroe puis quelques années plus tard avec les Stanley Brothers. C'est dans le groupe de Charlie Monroe qu'il rencontrera son futur partenaire le guitariste et autoharpiste Tex Isley ainsi que, incidemment, le jeune Lester Flatt. Il n'arrête pas pour autant de jouer de la musique. Il forme en 1947 les Tennessee Merrymakers, certainement le meilleur groupe qu'il ait formé avec entre autres à la mandoline David Green (l'ami d'un certain Arthel Watson). C'est donc à cette époque que Tom fait la connaissance du jeune Doc Watson. Le groupe durera jusqu'en 1953 et aura même un assez joli succès du Kentucky jusqu'en Caroline du Nord.

"Old-Time Music At Clarence Ashley's"

En 1953, Tom se blesse sérieusement à l'index gauche en sciant du bois et il pense qu'il ne pourra plus jouer de musique. Qu'à cela ne tienne, il va apprendre son vaste répertoire de chansons à son petit-fils Tom Moore. Il va aussi coacher deux jeunes musiciens de Shouns : le guitariste Clint Howard et le fiddler Fred Price. La veille de Pâques 1960, Tom et ses deux protégés se rendent à la convention de fiddlers d'Union Grove, en Caroline du Nord. Ils s'arrêtent en passant à Deep Gap chez Doc Watson. Tom a dans l'idée de le déboucher pour étoffer le groupe. Mais Doc qui posait du linoléum dans sa cuisine refuse : il veut finir son travail le soir même.

C'est là que le destin va jouer à Tom un drôle de tour. À Union Grove, ils sont

abordés par un jeune New-Yorkais, Ralph Rinzler, qui leur demande s'ils connaissent un ancien musicien qui avait enregistré dans les années 1930 et qui s'appelait Clarence Ashley. Tom répond que non, puis se ravise et lui dit : "Mais Bon Dieu, je suis Clarence Ashley !" C'est ce nom qu'il avait employé lorsqu'il avait enregistré ses airs à banjo dans les années 1920. Mais depuis, l'eau avait passé sous les ponts. Et tout le monde ne le connaissait que sous le nom de Tom. Ralph est têtue et écrit quelque temps plus tard à Tom pour lui

aux festivals folks des Universités de Californie et du Wisconsin. Ils passent trois semaines au Ash Grove, un cabaret à Los Angeles, mais surtout le 21 décembre 1962 au Carnegie Hall de New York dans le cadre du "Pete Seeger Christmas Concert". Lorsqu'on demande à Tom l'effet que ça lui fait de jouer dans une salle aussi prestigieuse par rapport à son expérience du Medicine Show, il répond : "La seule différence, c'est qu'ici vous êtes payé avant de jouer".



Tom Clarence Ashley

L'année suivante, le groupe sera programmé au fameux festival de Newport et fera un énorme triomphe. Les années suivantes vont voir Tom et son groupe sillonner les États-Unis avec un succès sans cesse grandissant. En 1966, Tom et son vieux copain Tex Isley feront une tournée de trois semaines en Grande Bretagne qui aura un immense succès à tel point qu'une autre tournée anglaise est prévue pour l'été suivant. Mais Tom décède d'un cancer le 2 juin 1967 à l'hôpital baptiste de Winston Salem (Caroline du Nord) à l'âge de 71 ans. Ironie du sort, c'est dans ce même hôpital que décèdera Doc Watson en 2012. Il est enterré sur la colline qui domine sa ferme, comme il l'avait demandé dans sa chanson "Little Hillside". Son épouse Hettie lui survivra jusqu'en 1975.

Discographie

proposer de l'enregistrer. Tom accepte. L'enregistrement aura lieu à Shouns début septembre 1960. Tom a réussi à décider Doc Watson à se joindre au groupe qui va enregistrer le premier volume de "Old-Time Music At Clarence Ashley's", disque dans lequel Tom ne fera que chanter. Ralph est décidément entêté et envoie à Tom un banjo en lui demandant de se remettre à l'instrument. Vu le succès du disque précédent, Tom se remet au banjo. On peut ainsi l'entendre dans le second volet de "Old-Time Music..." Reprendre entre autres « Coo Coo Bird » et plusieurs "Lassie making tunes" comme il les appelait, ces magnifiques airs à banjo en Sol modal.

Succès grandissant aux États-Unis

À partir de là, tout s'accélère. Tom et son groupe sont invités à jouer à New York en mars 1961 par l'association Friends Of Old-Time Music, puis en février 1962 au festival folk de l'Université de Chicago. La même année, ils jouent

- "Greenback dollar"-The music of Clarence "Tom" Ashley 1929/1933 (County CO-CD 3520) Ses meilleurs enregistrements des années 20/30
- The Original Folkways Recordings of Doc Watson & Clarence Ashley (1960/1962) Smithsonian Folkways CD SF 40029/30) Réédition en double CD des deux vinyles "Old time music at Clarence Ashley's" avec 20 inédits.
- Tom Ashley & Tex Isley "Play and sing American folk music" Folkways FA 2350 (1966) Toujours disponible !
- Clarence Ashley: Live and in person-Greenwich Village 1963 Mississippi-Mrp Records (2017). Des enregistrements faits par Peter Siegel au Gerde's Folk en 1963. En vinyle en plus, un must pour les collectionneurs.
- Et aussi en vidéo : deux chansons dans "Ballads, blues and bluegrass d'Alan Lomax" (Media Generation) et deux autres chansons et une interview dans le DVD "Legends of Old time music" (Vestapol 13026).

Stage de Sorefingers

Par Dominique Guillot

Nous voici presque arrivés aux 25 ans de Sorefingers (23^e Edition !), le plus grand rassemblement workshop bluegrass/old-time européen. Au fil des ans John Wirtz et son épouse Moira ont développé un réseau de contacts avec les meilleurs musiciens aux USA et ont eu la possibilité d'inviter les meilleurs à venir transmettre leur savoir à quelques 350 participants chaque année. L'édition 2019 sera animée par un aéropage de virtuoses, 5 jours non-stop d'apprentissages et de concerts qui font qu'il est dangereux de goûter à cette parenthèse enchantée tant elle peut provoquer une grave addiction. J'en suis moi-même à ma 10^{ème} participation.

Voici donc ce qui vous attend si jamais l'envie vous prend de prendre un bol d'air anglais avant Brexit :

Greg Garrison - Basse

Ce bassiste se fait une place de choix auprès des grands musiciens bluegrass du 21^{ème} siècle. Il navigue allègrement au travers de nombreux univers musicaux, bluegrass, folk, jazz, rock, il a travaillé avec Bill Frisell, John Scofield, Joe Lovano, Jerry Douglas, Sam Bush, Ron Miles, Edgar Meyer, Bryan Sutton, Vassar Clements ... De 2005 à 2008, Garrison a fait des tournées avec Chris Thile, il a été l'un des membres fondateurs des "Punch Brothers", il y joue un rôle de premier plan en tant qu'interprète et écrivain ainsi que dans le disque solo de Thile, "How to Grow a Woman from the Ground". Il est diplômé en contrebasse de l'Université of Northern, Colorado et titulaire d'un DMA en études de jazz de l'Université du Colorado où il a exploré toutes les formes de musique improvisée américaine.

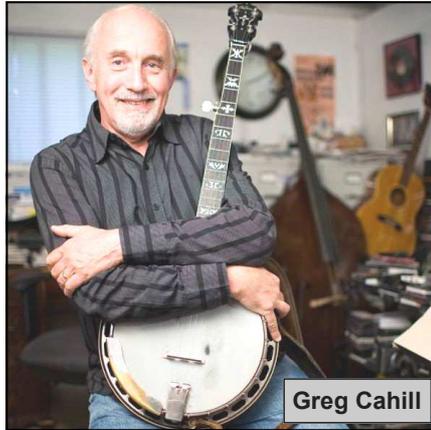


Greg Garrison

Greg Cahill - Banjo

Originaire de Chicago, Greg joue du banjo bluegrass depuis le début des années 1970 et a fondé "The Special Consensus" en 1975. Il a composé de nombreux instrumentaux de banjo, publié trois albums présentant son style unique : "Lone Star" (1980) avec les invités Jethro Burns et Byron Berline, "Blue Skies" (1992) avec son compatriote Don Stiernberg, et "Night Skies" (1998) avec Don et ses invités Sam Bush, Glen Duncan et Tom Boyd. En plus de diriger des ateliers dans des festivals, d'enseigner à la "Old Town School of Folk Music de Chicago" et du banjo dans des camps de musique, Greg a sorti quatre vidéos/DVD d'ins-

truction. Il a été vice-président du conseil d'administration de "L'International Bluegrass Music Association" (IBMA) à Nashville pendant plusieurs années et a été élu président/président du conseil d'administration de cette organisation en 2006.



Greg Cahill

Jeff Scroggins - Banjo

Originaire de l'Oklahoma il découvre le country en écoutant son grand-père et ses amis jouer. Il a eu sa première guitare à l'âge de 12 ans et au cours de son adolescence, il a joué de la guitare électrique dans des groupes de garage. Il a acheté un banjo d'occasion et est rapidement devenu obsédé par cet instrument. Il a passé les années 1980 à apprendre tout ce qu'il pouvait à perfectionner son style. Il a été l'élève d'Alan Munde et plus tard, après son déménagement au Texas, de James McKinney. Il a remporté de nombreux concours de banjo, notamment le prestigieux "Championnat National de Banjo Bluegrass" à Winfield (Kansas) en septembre 1989.

Il a été membre fondateur du "Projet Andy Owens", rejoignant Sam Bush, Jerry Douglas, Mark Schatz, David Grier, Stuart Duncan, Alan O'Bryant, Terry Eldridge et Margaret Bailey pour enregistrer un CD acclamé par la critique, "Kerosene Circuit" produit par Bill VornDick et lauréat d'un Grammy. Jeff a été intronisé dans les "Texas Tornadoes", société musicale d'élite qui

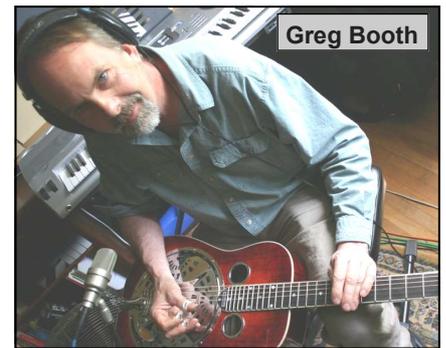


Jeff Scroggins

compte parmi ses membres des légendes de la musique comme Stevie Ray Vaughn, Johnny Winter et Billy Gibbons (ZZ Top). En 2011 il a formé avec son fils le "Jeff Scroggins & Colorado". C'est désormais un artiste et un enseignant de renommée internationale, il a participé aux "Steve Kaufman Acoustic Kamp". Il a aussi participé au festival de La Roche sur Foron.

Greg Booth - Dobro

Il suffit de visionner une vidéo sur YouTube pour nous convaincre que Greg est un joueur de Dobro d'exception digne de la "Fraternité Sore Fingers Resophonic". Greg Booth a d'abord pris des cours de banjo avec Bill Emerson (Country Gentlemen). Il se tourne ensuite vers la pedal-steel avant de devenir un adepte surdoué du Dobro. Il crée sa chaîne YouTube où il propose plus de trente vidéos, vues environ 1600 fois par jour, il a dépassé les 2 millions de vues à l'automne 2015. Greg a enseigné dans de nombreux "Music Camps" aux États-Unis et à l'étranger. Il accompagne depuis quelques années le "Kathy Kallick Band" basé en Californie



Greg Booth

Alex Hargreaves - Violon

Rendez-vous cette année avec un géant du violon ! Ceux qui auront cette chance vont pouvoir savourer une semaine exceptionnelle. Alex Hargreaves est un violoniste novateur et polyvalent. Il est aujourd'hui considéré comme un des plus grands violonistes improvisateurs d'Amérique. C'est Mike Marshall qui le dit !! C'est aussi l'avis de Matt Glaser, directeur artistique du Berklee College de Boston. Depuis 2008, Alex se produit régulièrement sur les scènes du monde entier. Il a rejoint le "Turtle Island Quartet" en janvier 2016. Il a accompagné Sarah Jarosz, chanteuse et multi-instrumentiste nommée aux Grammy, sur ses trois albums acclamés par la critique.

Alex a reçu de nombreux honneurs, dont le "Daniel Pearl Memorial Violin" de la "Conférence Mark O'Connor's Strings" et "L'Alternative Styles Award" de "L'American Strings Teachers Association" (ASTA). Il est le plus jeune (15 ans) à remporter la division "Grand Champion" au "Concours National de Violon Traditionnel Old-time" à Weiser, Idaho, et à remporter le "Championnat Grand Masters Fiddle 2009" à Nashville. Le premier album d'Alex, "Prelude" (Adventure Music, 2010), met en vedette Mike Marshall, Grant Gordy et Paul Kowert, ainsi que des invités spéciaux, Bela Fleck et Noam Pikely.

Stage de Sorefingers

Par Dominique Guillot

Cet album met en évidence la maturité musicale de Hargreaves non seulement en tant que violoniste et improvisateur progressif, mais également en tant que compositeur, ses compositions originales constituant la moitié de l'album. Alex a récemment enregistré et tourné avec des amis de longue date : Dominick Leslie, Nathaniel Smith et Samson Grisman. Leur CD "The Brotet", est sorti en juin 2014 et contient toute la musique originale du groupe. Vivant actuellement à Brooklyn, NY, Alex se produit régulièrement avec divers artistes, notamment Michael Daves, Roy Williams, Grant Gordy, Eddie Barbash et Jacob Jolliff.



Alex Hargreaves

John Lowell - Guitare

Petit John se glissait dans la chambre de sa sœur et ramassait sa guitare étendue sur le lit. Le voyage a commencé ainsi. Sa route musicale a depuis parcouru de nombreux endroits, du Colorado au Montana en passant par l'Arizona, les Shetland, l'Angleterre et le Canada, ... John voit sa carrière de musicien comme un grand voyage et il s'attend à ce que bien d'autres expériences et rencontres se produisent. Il est aujourd'hui détenteur du record de participation à Sorefingers. Probablement parce que les élèves se sentent particulièrement bien dans ses cours. John a joué dans plusieurs groupes reconnus, il a voyagé en Angleterre et au Canada pour enseigner la guitare dans des camps de musique, il a reçu des critiques élogieuses pour ses chansons comme auteur-compositeur, pour son écriture et son jeu de guitare. Plusieurs groupes ont enregistré ses chansons, une reconnaissance de son talent d'auteurs. On peut donc s'attendre à un moment privilégié quand on reste une semaine avec ce guitariste du Montana.



John Lowell

Grant Gordy - Guitare

A Sorefingers, on aime le qualifier d'Artiste avec un grand A. Je crois que c'est le musicien le plus atypique que j'ai eu l'occasion de rencontrer et surtout d'écouter. Il faut le voir sur scène, il sent, écoute, anticipe pour produire la meilleure note, l'accord adéquat. Car la sensibilité de Grant à la musique est hallucinante. Tout en étant un musicien de bluegrass dans l'esprit, son incroyable connaissance harmonique et rythmique (sans cesse en liaison avec une culture éminemment jazz) lui confère un statut étonnamment singulier à la guitare, un style qui ne peut laisser indifférent, qu'il est impossible d'oublier. Basé à Brooklyn c'est un artiste majeur de la scène américaine acoustique et l'un des jeunes instrumentistes les plus respectés de sa génération. Guitariste du légendaire Quintet David Grisman depuis de nombreuses années, il a également travaillé aux côtés de sommités musicales telles que Edgar Meyer, Steve Martin, Tony Trischka et Darol Anger. Grant a joué partout en Amérique du Nord et en Europe, du Carnegie Hall au Festival de jazz de Montréal ; Jazz au Lincoln Center à Bonnaroo. Vous ne savez pas comment vous y prendre pour bien jouer de la guitare ? Grant est votre homme. Il vous montrera comment jouer "Cherokee Shuffle" avec un nouvel ensemble d'accords magnifiques !! Vous ne verrez plus jamais le bluegrass de la même façon.



Grant Gordy

Joe K Walsh - Mandoline

Mandoliniste et auteur-compositeur Joe K. Walsh a fait des tournées avec d'innombrables artistes, Darol Coler ou les Gibson Brothers, Il a fondé le groupe de cordes progressif "Joy Kills Sorrow" au début des années 2000 et est actuellement professeur au prestigieux Berklee College of Music. Son nouvel album, "Borderland", est un exercice de création subtile et soignée. En interprétant des chansons qu'il a écrites, ou en mettant en musique les paroles de William Butler Yeats, Walsh joue et chante avec une aisance rare qui va au-delà d'années de pratique et de création et qui définit la différence entre

un artisan et un artiste.

Le coté Roots dans sa voix, le jeu subtile et inspiré à la mandoline peuvent faire penser aux racines rurales, mais ce qu'il crée est un nouveau type de tradition. Inspiré à la base par David Grisman ou Del McCoury il contribue à inventer un nouveau genre de musique traditionnelle américaine. Son nouvel album en est un exemple parfait. "Borderland" rassemble aussi Bruce Molsky et son old-time fiddler, le guitariste Courtney Hartman, la violoniste Brittany Haas (de Dave Rawlings Machine) ou le joueur de banjo bluegrass flamboyant Gabe Hirshfeld. Très apprécié comme enseignant il a déjà participé à Sorefingers et les élèves se battent pour faire partie des 20 heureux participants. Je suis heureux, je suis déjà inscrit !



Joe K Walsh

Andrew Collins - Mandoline

Andrew est venu pour la dernière fois en 2008 à Sorefingers. Son retour est dès lors très attendu. Andrew Collins se trouve être un élément central de la scène de la musique acoustique au Canada. Il a certainement contribué à la création de groupes canadiens remarquables comme le quatuor à cordes "Creaking Tree", "Les Foggy Hogtown Boys" et, plus récemment, son trio éponyme. Sans parler du fait que cet interprète prolifique et robuste - à l'aise sur mandoline, violon, guitare, mandola et mandocello - compose, produit, arrange, écrit et enseigne dans de nombreux genres, qu'il mélange avec un plaisir non dissimulé : jazz, bluegrass, celtique, classique, ...

Il se concentre ces dernières années sur son trio créé avec Mike Mezzatesta, à la guitare, mandoline, violon et mandole, et James McEleney à la basse, au mandocello et au chant. Présentant un nombre vertigineux de styles et d'instruments sur scène, Ils sont sponsorisés par la marque Collins and Co. Mélangeant les genres, Ils se situent quelque part entre les mondes réinventés de Béla Fleck et de David Grisman. Ils viennent de sortir un nouvel double CD constitué de 11 Chansons et 11 instrumentaux : "Tongue & Groove". Andrew a l'habitude d'enseigner la mandoline dans de nombreux camps à travers les États-Unis et sait répondre aux attentes de chacun de ses élèves quel que soit leur niveau.

Stage de Sorefingers

Par Dominique Guillot

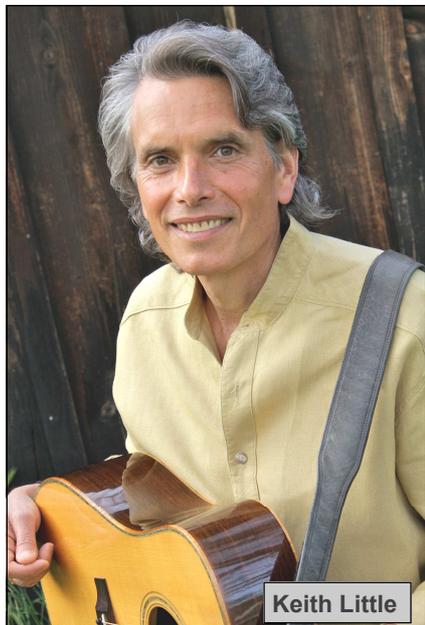


Andrew Collins

Keith Little - Chant

Originaire des contreforts de la Sierra Nevada, au nord de la Californie, Keith est un musicien, chanteur, interprète, compositeur et producteur de grande renommée aux USA. Né dans une famille de musiciens, son père l'a initié à la musique de groupe c'est un multi-instrumentiste, guitare, banjo à cinq cordes, mandoline et violon. Début des années 70, Keith rencontre et commence à jouer avec les légendes du bluegrass locales Vern & Ray. Cette collaboration évoluera finalement dans ses fonctions avec Rose Maddox et le "Vern Williams Band". Au cours d'une carrière de plus de quarante ans, Keith a été un membre important de nombreux groupes de tournée, Country Gentlemen, Ricky Skaggs & Kentucky Thunder, Lonesome Standard Time, ... Il a participé à des productions primées par des Grammy, "The Grass Is Blue" et "Little Sparrow" de Dolly Parton et "Another Country" des Chieftains.

Keith est également un élément central du "David Grisman Bluegrass Experience" et du "Peter Rowan Bluegrass Band". Ses compositions ont été enregistrées par Crystal Gayle, Longview,



Keith Little

Claire Lynch, Tim O'Brien et les Whites (entre autres), et il est membre honoraire à vie de la "California Bluegrass Association". Sa maîtrise des harmonies est absolument exceptionnelle !

Travis Stuart - Banjo Old Time

C'est une véritable chance que d'accueillir Travis Stuart à Sorefingers Week 2019. Travis Stuart a commencé à jouer du banjo dans le comté de Haywood, en Caroline du Nord. Banjo et multi-instrumentiste respecté, il est reconnu pour son style riche et son accompagnement solide. Il a effectué des tournées aux États-Unis et à l'international avec les frères Stuart, le groupe Dirk Powell, Riley Baugus, les "Reeltime Travellers", ..., Travis a appris de grands maîtres tels que Red Wilson, la famille Smathers, Snuffy Jenkins et Byard Ray. Il se consacre à l'interprétation et à l'enseignement de la musique old-time c'est un professeur reconnu et respecté, il enseigne aux USA et à l'étranger et au cours des 13 dernières années, il a dirigé le programme "JAM Junior Appalachian Musicians" dans le comté de Haywood, en Caroline du Nord.



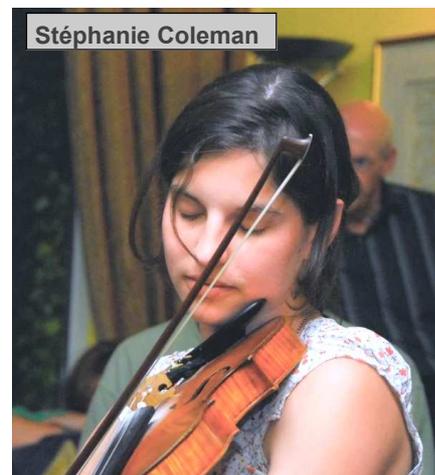
Travis Stuart

Stéphanie Coleman Old-Time Fiddle

Voici une excellente joueuse au son absolument magnifique... Elle a déjà participé au Sorefinger Week en 2010 et ce fut une expérience exceptionnelle pour ceux qui assistèrent à sa classe. Elle est issue de la jeune génération d'old-timers et de bluegrass de la côte Est des États-Unis, très influente depuis quelques années sur la scène musicale américaine. Originaire de Chicago, Illinois, elle a d'abord été confrontée à la musique ancienne par son père, passionné de musique. Elle joue depuis l'âge de 9 ans. Elle s'est progressivement immergée dans les styles de violon traditionnel des Appalaches et du Midwest américain.

Elle a obtenu son diplôme en études américaines en 2008 à l'Université Duke où elle s'est spécialisée dans le documentaire audio. Elle a ainsi produit un documentaire sur Clyde Davenport, célèbre violoniste du Kentucky. Elle a joué et enseigne dans de nombreux

festivals, des ateliers et des danses aux États-Unis et en Irlande et est régulièrement finaliste du célèbre concours de violon au Festival Appalachian de Clifftop, en Virginie occidentale. En 2009, Stéphanie a rejoint "Uncle Earl", un groupe de cordes exclusivement composé de filles et signé par Rounder Records. Elle réside actuellement à Brooklyn, NY.



Stéphanie Coleman

Karen Mueller - Autoharp

C'est l'une des plus célèbres joueuses d'autoharp et de dulcimer. Réputée pour sa pédagogie elle est la recordwoman de participation à SFW. Son style de jeu très novateur, met en avant la musique des Appalaches et plus largement, la musique celtique ou des musiques plus actuelles. Elle est unanimement reconnue par la critique et le public, de Los Angeles à Boston. Le magazine "Bluegrass Unlimited" a déclaré "Le style et le jeu de Karen Mueller en font une vraie virtuose. Son talent et sa précision ... méritent un large public."

Karen est une enseignante très efficace et concentrée sur ses objectifs pédagogiques. Elle offre à ses étudiants la possibilité d'atteindre un haut niveau de compétence dans un court laps de temps. C'est une enseignante expérimentée dans un large éventail de contextes : cours particuliers, ateliers de camps et de festivals, résidences scolaires et cours de musique en général. Venant d'une famille où les deux parents étaient enseignants, Karen a toujours ressenti une affinité naturelle pour l'enseignement



Karen Mueller

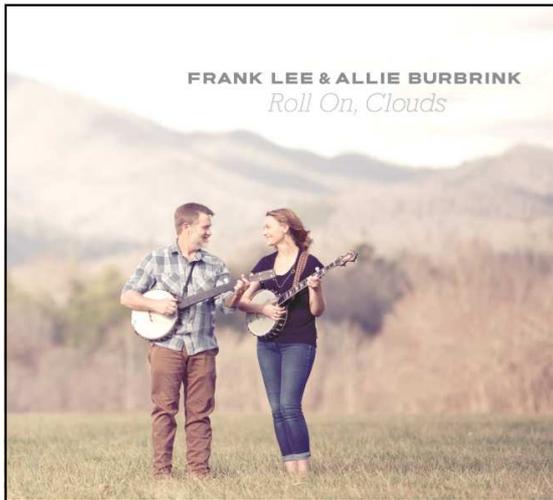
Chroniques de disques Par Claude Vue

FRANK LEE & ALLIE BURBRINK

« Roll on clouds »

Bake Tone Records

Frank Lee est une figure bien connue de la scène old-time et ce depuis déjà bien longtemps. Pour être précis, il fut l'un des membres fondateurs en 1992 du super groupe old time, d'Asheville (Caroline du Nord) : « The Freight Hoppers ». Il est surtout très connu pour son jeu de banjo en style « Round Peak », c'est aussi un excellent chan-



teur, ce qui ne gâche rien à l'affaire. Sa complice et aussi son épouse se nomme Allie Burbrink, elle est originaire d'Indiana où elle était membre fondatrice et vocaliste soliste du groupe entièrement féminin « Whipstitch Sallies » que je vous encourage à écouter par ailleurs.

Bien que ce soit tous les deux d'excellents instrumentistes, je dirais que ce qui ressort de ce disque, c'est le côté vocal, puissant serait le terme approprié. Il n'y a que deux instrumentaux purs dans ce CD tous deux joués en double banjos, les classiques « Sandy boys » et « Sugar babe ». Mais comme je le disais plus haut ce sont vraiment les vocaux qui interpellent du genre « Somebody on your bond » du bluesman Blind Willie Johnson accompagné à deux guitares slide et acoustique et aussi « Cabin on the hill » de Flatt & Scruggs ou encore « Standing on a mountain » de Jim & Jesse Mc Reynolds. Pour moi les meilleurs vocaux sont les classiques de la musique old-time « Arkansas Sheiks » ou encore « Reuben's train » accompagné au banjo et à l'harmonica.

Les amateurs de banjo ne sont pas oubliés avec « Little Sadie », « Gallow's pole » bien noir à souhait accompagné au banjo à cordes nylon descendu de 3 tons. Il y a aussi ce magnifique blues « Roll and tumble » cordes nylon et harmonica. Pour améliorer certains morceaux, ils ont fait appel au contrebassiste Bruce Lang. Vous aurez compris que j'aime beaucoup ce disque et j'espère vous avoir donné envie de l'acheter.

MARTHA SPENCER

(Autoproduction

Bandcamp distribution)

Ça n'arrive pas souvent mais pour une jeune artiste originaire de Grayson County en Virginie dont c'est le premier disque en solo, se retrouver dans le club fermé des « Artistes que vous devez connaître » de la revue culte Rolling Stone Magazine, c'est un signe ou alors je ne m'y connais pas.

Martha Spencer est la fille d'Emily Spencer et du regretté Thornton Spencer un fiddler old-time, beau-frère d'Albert Ash fiddler bien connu des amateurs d'old-time. Albert Hash est surtout celui qui a enseigné la lutherie à Wayne Henderson. On peut rêver pire comme descendance. Donc Martha a toujours baigné dans le milieu de la musique old-time. Très jeune, elle a appris le flat foot dancing puis dès qu'elle a été assez grande pour en jouer elle a appris de sa mère Emily le banjo, la guitare, le violon et la contrebasse et a joué dans le groupe familial « Whitetop Mountain Band » dont elle continue d'ailleurs à faire partie.

Elle est très influencée par le bluegrass de Ralph Stanley et la musique pré-bluegrass de Wade et Julia Mainer, le superbe « Jonah » arrangé bluegrass pour l'occasion, en est une belle preuve. Le disque comprend 14 titres dont 7 sont des compositions personnelles. C'est un mélange de musique montagnarde, de country classique, de folk, de blues et même de rockabilly.



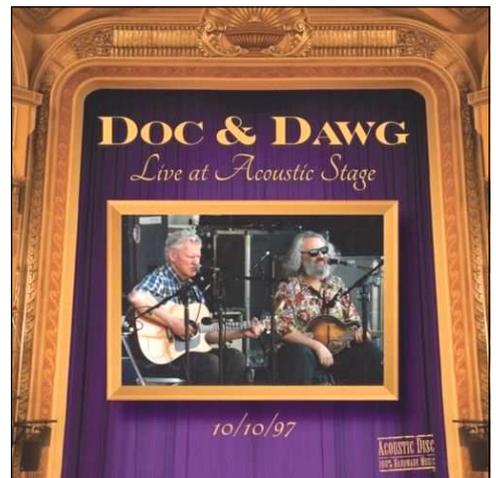
Parmi tous ces titres et pour mes amis les amateurs de musique old time, je conseillerais le magnifique « Ruby » tiré du répertoire de Cousin Emmy joué au banjo frailing (pas clawhammer, ne pas confondre!) et aussi le cultissime « Rambling hobo » de la famille Watson. Ce disque est magnifique de bout en bout. J'allais oublier, la demoiselle possède une superbe voix.

DOC WATSON & DAVID GRISMAN

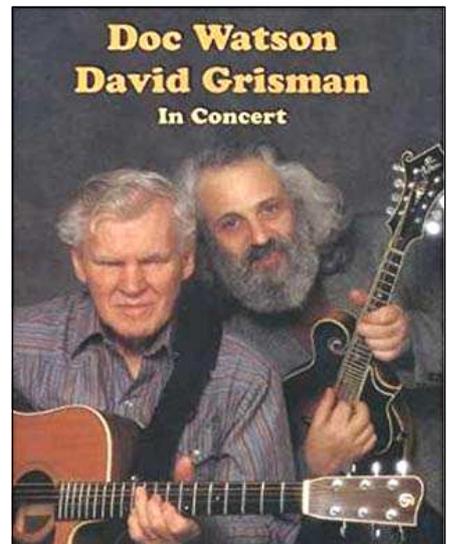
Doc & Dawg Live at Acoustic Stage (1997) 2 CD Acoustic Disc 2018.

Je ne vais quand même pas vous faire l'affront de présenter ces deux gentlemen, on ne les présente plus. Pour fêter la sortie de l'enregistrement « Doc & Dawg » paru en août 1997, Doc et David décident dans la foulée de donner un concert.

C'est un magnifique concert qu'ils vont donner, ils sont tous les deux en pleine forme et la machine part au quart de tour, on sent bien la complicité qui les unit. Afin de ne pas faire les choses à moitié, Doc a fait venir son fidèle ac-



compagnateur Jack Lawrence qui a participé à l'enregistrement et sur les cinq derniers morceaux de la performance on a même droit à la présence de Richard le fils de Merle. Que demander de plus ? Le répertoire est bien étoffé, il y a bien sûr l'intégralité du CD « Doc & Dawg » mais en plus on a droit à de bien belles surprises comme « Pigeon Roost » ou « Goin' to Chicago blues » et d'autres encore. Une belle galette pour les aficionados.



Vichy, vue de ma fenêtre ...

Par Yves Savariaud

Je suis venu, cette fois encore à Vichy, chargé comme un sherpa népalais, avec une guitare à l'étui plus lourd qu'elle-même, un sac d'aide-mémoires, au cas où l'i Pad qui regroupe l'essentiel viendrait à rendre l'âme, et, pour supporter toute cette documentation, j'ai équipé un pied de micro Bonsaï avec pupitre et support de tablette qui, une fois chargé, tient plus du train d'atterrissage d'un airbus A380 que du fragile support des musiciens classiques.

Pour corser le tout j'ai voulu tester le caméscope que je venais de m'offrir pour mes 70 balais, mais il n'allait pas venir seul, donc il s'est donc fait accompagner de son camarade appareil photo, des batteries, chargeurs de batteries, trépied, mode d'emploi du suscitité caméscope qui demande, pour l'utiliser, de savoir piloter le suscitité aéroplane dont nous avons suscitité le train d'atterrissage...et pour compléter le tableau, de la valoché qui contenait toute cette quincaillerie.

Autant dire qu'à un moment il fallait faire des choix, participer aux jams ou filmer, photographier...et j'ajoute que, bien que dans un environnement plutôt sécurisant, je ne voulais pas lâcher des yeux madame J 45 ni le contenu de la valise Canon-JVC ... J'étais plus rassuré pour mon pupitre car là il fallait vraiment être un gros pervers pour me le piquer...ou, aimer la sculpture abstraite (*Réjane aurait pu me l'embarquer*) !

Alors durant ce Winter, j'ai sorti un peu la gratte, révisé les accords de *Whiskey Before Breakfast* en le jouant 133 fois dans les différentes jams, et, je me suis baladé avec mes appareils de prises de vues et tout le reste du bazar.

(*J'ai d'ailleurs vu à Vichy quelques brothers, équipés de bons petits diables (note culturelle), pliants, légers, rétractables, connectés peut-être ... pour trimbaler leurs classeurs and banjos etc ... (je me suis empressé d'en acheter un en rentrant bien qu'un caddy de super market ou un Fenwick eût été une meilleure idée) ... Je me demande où je vais mettre mon déambulateur pour le 40è anniversaire de la FBMA... Filmer, c'est plus confortable, moins risqué que d'être dans un cercle qui joue Foggy Mountain breakdown à 500 bpm et où le banjoïste au bord de la crise cardiaque, les ongles encore fumants, tourne ses yeux vers vous et vous fiche un coup de latte, tellement vous regardez vos pieds, pour vous proposer de prendre un solo...QUI, QUE, QUOI, Moi ??? Euh ...non, merci !!! AU SUI-VANT !!*

L'œil derrière l'objectif, on est pénard, on matte, on épie, on essaie de ne pas faire un gros plan sur le banjo pendant un solo de mandoline, il y a un côté un peu voyeur, il faut tenter de restituer

l'ambiance, la vraie, penser aux plans qu'on devra couper, de celui qui met ses doigts dans son nez ou se les gratte, de celui qui a les bons accords mais avec toujours une mesure de retard, de celui qui fait semblant de jouer quand la cam est sur lui ... façon Chirac dans la tribune du stade de France ... bon mais nous sommes d'accord, ce n'est pas de la musique ... pas vraiment de la vidéo non-plus, me concernant ! Mais je joue à m'amuser !!

Alors le fait de filmer à Vichy m'a montré deux ou trois choses : Il n'y avait



guère durant ces trois jours que 4 pôles principaux quand nous étions dans le grand hall, l'un dans le coin près du bar, un autre le long de la grande partie vitrée près de la consigne, un dans la consigne et un près des WC...allez, un de plus vers l'entrée principale. Donc, ça fait 5 groupes pour 80 personnes ; si tout le monde joue ça fait 16 par



groupe, c'est beaucoup, beaucoup trop.

Les groupes étaient en fait un peu moins fournis il est vrai car il y a aussi ceux et celles qui boivent et empêchent le bar de s'écrouler en le soutenant... j'ai les noms...mais on ne va pas dénoncer...surtout à Vichy ! Nous n'étions pas nombreux à collecter des images de cette belle rencontre donc je suis plutôt content de l'avoir fait, comme je l'avais fait il y a des années lors des rencontres de Neuvy sur Barangeon et je crois que ces photos sur lesquelles nous étions encore adolescents figurent encore quelque part dans un coin du

forum...

...Neuvy sur Barangeon : le Maître d'œuvre de ces rencontres était entre autres François Galland, et il avait mis en place quelque chose que j'aimerais revoir vivre : le show constitué des « groupes-surprise ». Pour ceux qui ne connaissent pas : on prépare des boîtes contenant les noms de tous les participants, éventuellement par niveau, groupés par instruments et on fait un tirage au sort pour former des groupes.

Ceci étant fait en début d'après-midi et on a jusqu'au soir pour mettre en place 2 morceaux qu'on devra jouer sur scène le soir même. Bien sûr on peut tricher un peu sur la formation des groupes en équilibrant les niveaux...ça se passe de façon très détendue, ça reste sous le régime du volontariat, ça ne coûte rien, c'est très formateur, ça oblige d'un côté à se sortir les doigts pour les plus modestes et à savoir se mettre à niveau pour les cadors, pour un résultat collectif. Bonne école de travail d'équipe, contact avec « la scène » et ses exigences.

A Neuvy, l'indulgence était de rigueur, dans le meilleur des cas c'était excellent, c'était souvent très marrant avec beaucoup d'interactions salle-scène. On y avait même découvert le one man show de Phil Chaps. Il y avait là-bas aussi un public extérieur, composé des membres de la fédération Maginot, qui payaient un modeste droit d'entrée. Les dernières éditions avaient vu l'apparition de groupes professionnels. Si on le faisait...

... J'imagine qu'on pourrait compter, de façon optimiste, sur 50 personnes qui mettraient leur nom dans une boîte...5 zicos par groupe... 10 groupes...12 minutes par groupe = 2 heures de show...C'est tendu mais c'est jouable. Minimum de matos...single mic obligatoire, pas de balance.

OUI, je vous entends... je vous entends dire (sauf les muets bien entendu) : « Ton idée n'est pas complètement mauvaise... et d'ailleurs TU vas t'en occuper !!!! ». OK, je vous ai entendus, mais, 70 berges aidantes, je viens de décider d'arrêter de jouer en groupe (TWO DAYS), pour ne plus m'emmer... avec les organisations, transports de matos, voyages, setup, démontages, recherches de plans et accessoirement concerts, pour m'en remettre une couche.

Alors disons qu'on oublie mes derniers paragraphes à moins qu'il n'y ait pas, comme le dit Mimile Chaps sur FB, que des « consommateurs » et que la musique que nous aimons ne soit pas, je cite le Torchon 53 d'Eric Richard, « Un récital, mais un banquet » ... et que quelques jeunes pousses aient envie de mettre ça en place. A suivre ...

Groupes, luthiers et bulletin d'adhésion

Blind Beans - <https://www.facebook.com/blindbeans/>
 Blue Liz Station - <https://www.facebook.com/Bluelizstation/>
 Blue Quitach - claudedjamot2@orange.fr
 Blue Side Of Town - www.bluesideoftown.de
 Blue Swing Two - <https://www.youtube.com/channel/>
 Bluegrass Burger - laure.bgb@libertysurf.fr
 Bluegrass Deluxe - rossatclaud@wanadoo.fr
 Blueways - <https://www.facebook.com/bluewaysbluegrass/>
 Boom Ditty - boomditty.fr
 Bronco - <https://www.facebook.com/broncobluegrass/>
 Cactus Pickers - <http://www.cactuspickers.com/>
 Chapeau de Paille - chconstantin@free.fr
 Dangerfield Pickers - doquillot@free.fr
 Détour - info@duodetour.com
 Durango - luciegarnier@orange.fr
 Dusty Millers - <https://www.facebook.com/dustymillers87/>
 Fierce Flowers - <https://fr-fr.facebook.com/fiercefleurs/>
 Five & Dime - jeanserge@sectionrythmique.com
 Grasslers (The) - <http://thegrasslers.net/>
 Grassy Point - <https://myspace.com/fredsimonquartet>
 Hoboes -
 Hokum Sheiks - @hokumsheiks
 Howlin' Fox - <https://www.facebook.com/howlinfox/>
 Just'in - luc.benoit1@club-internet.fr
 Jean-Luc Leroux & Co -
<http://countrydanseetmusiquenc.lagoon.nc>
 Lonesome Day - lonesomeday@free.fr
 Long Road - <http://longroad.e-monsite.com/>
 Lyon Bg Revival - myspace.com/lyon-bluegrass-revival
 Lysaa Country Band - <http://www.lysaa62.fr/>

Martha Fields - martyfieldsband@gmail.com
 Mart O'Pickers - <https://www.facebook.com/martopickers>
 Mary-Lou - contactmarylou@orange.fr
 Moonshine - c.howardwilliams@orange.fr
 Nashville Winds - adrenaud@hotmail.fr
 New Step in Grass - jpdistel@orange.fr
 On a r'trouvé les clés - CElsass405@aol.com
 RFCW - louisebell@orange.fr
 Roots 66 - <http://roots-66.com>
 Silène & The Dreamcatchers - bulle2zic@gmail.com
 Silver River Band -
 Station - thy.lecocq@orange.fr
 Steelgrass - steelgrass@gmail.com
 Sweet River Band - oldtime44140@gmail.com
 The Grassler - thegrasslersband@gmail.com
 The Old West Ramblers - gsourenian@free.fr
 Turquoise - americanaproductions@gmail.com
 Watson Bridge - jean-paul.delon@cegetel.net
 What The Folk - rossatclaud@wanadoo.fr
 Whoogress - fsbanjo@gmail.com

Pardon pour les groupes qui ne sont pas sur cette liste, nous avons voulu la mettre à jour, et nous n'avons mentionné que les groupes avec lequel nous avons eu un contact. Signalez-nous les oublis afin de la compléter (y compris à propos du contact du groupe). Merci pour votre collaboration qui est précieuse pour nous.

- Jean-Paul Aleman : 63490 Condat-les-Montboissier
 Tél : 04 73 72 18 67 aleman.guitars@orange.fr
 - Guitares Beuzon (Cantal) Tél: 04 66 80 30 72
www.guitaresbeuzon.com gerard.beuzon@dbmail.com
 - Lutherie Celtic (Ile de France)
 Tél : 01 60 23 03 63 6 cours de Verdun 77100 Meaux
 - Hervé Coufleau (Saône-et-Loire)
 Tél : 03 85 36 95 80 www.coufleauguitars.com
 - Jean Domengie (Ile de France) Tél: 01 30 51 29 57
 8 rue du Mesnil St Denis 78310 Coignieres
 - Philippe Fromont CH - 2325 Les Planchettes
 Tél: 032 913 60 81 www.philippefromontluthier.com
 - Pierre Lajugée (Alsace)
 Tél : 03 88 89 62 39 7 rue des Roseaux 67340 Ingwiller
 - François Migeon (Vichy)
 Tél: 04 70 98 73 66 www.luthier-guitare.com

- Patrick Penaud (Vienne) 32 bis rue Armand Caillard, 86170 Neuville en Poitou (Cordes pincées: banjo, guitare, basse...)
 - Patrick Perrichon – lutherie violon, 11 rue pêcherie 26100 Romans (Isère) Tél: 04 75 70 34 59 patperrichon@yahoo.fr
 - Jean-Marc Perrin 1 Chemin du Vieux St Amé, 88120 St Amé Tél: 03 29 24 06 86 ou 06 87 24 52 82
<https://www.guitare-perrin.com/> jeanmarcperrin@wanadoo.fr
 - Rémi Petiteau Luthier en guitare, fabrications sur mesures, réparations, La verge au Moine, 03160 Saint-Aubin-Le-Monial Tél: 06 77 23 58 36 <http://guitares-to.fr>
 - Eric Stefanelli, fabricant de banjo
 3 rue Bonne Aide 21460 Courcelles Fremoy
 Tél: 03 80 96 31 18
 - Patrick Brunet, 6 rue de La Boutasse, 69740 Genas
 Tél: 06 22 48 73 98
www.pony-express.jimdo.com/lutherie/

Bulletin d'adhésion à F.B.M.A.

A renvoyer à Nicolas Guibout 2491 CD 925, L'orée des Bois 73200 GRIGNON – avec un chèque de 30,00 € à l'ordre de France Bluegrass Musique Association (abonnement et adhésion à FBMA pour un an) ou via Paypal ...

NOM:..... Prénom:
 Adresse :
 Téléphone : Email
 Instrument(s) Groupe(s) Signature

CALENDRIER

Janvier 2019

- 05 Chris Labonne**, 6 Pieds sur Terre, Oullins (69)
05 Franky & Mary, 21h30, The Albion Public House, 38 Rue du Premier Atelier, Bourgoin-Jallieu (38300)
11 Sweet River Band, 18h, En direct sur SUN Radio, 93,0FM (Nantes), 87,7 (Cholet), RNT Canal 9A (Loire-Atlantique)
12 Silène & The Dreamcatchers, La Bobine, 42 Boulevard Clémenceau, Grenoble (38 000)
18 Mary Reynaud, 20h30, Ninkasi Tignieu, 4 Rue du Bochet, Tignieu-Jameysieu (38230)
19 Lysaa Country Band, 18h30, 21 rue de l'église, Boiry-Ste-Rictrude (62175) Tél : 06 74 96 37 40 countrydanse62@yahoo.fr
19 Franky & Mary, 20h30, Ninkasi Saint Romain en Gal (69560)
19 Hokum Sheiks, La Tête des trains, 6 rue de la Mairie, Tousson (77123)
20 Old-time & Bluegrass Slow Jam, 15h, Tête des Trains, Tousson (77)
25 Mary Reynaud, 20h30, Ninkasi Part Dieu, Lyon (69003)
30 Rachel Baiman, Shelby Means, Cy Winstanley, Auditorium Sainte Marie, La Roche (74)

Février 1919

- 01 Martha Fields** Enghien-les-Bains (95880)
02 Martha Fields, Country Festival, Zurich (Suisse)
02 Franky & Mary, 21h30, The Albion Public House, 38 Rue du Premier

- Atelier, Bourgoin-Jallieu (38300)
08 Thierry Lecocq, à Marseille (13)
09 Thierry Lecocq & Mick Peterson, à Nantes (44)
09 Sweet River Band, Big Bang Bluegrass Band, The Wacky Jugs, 19h30, Salle de Saint-Yves, Bubry (56310)
09 Gildas Arzel, Annecy (74)
09 Mary Reynaud, 20h30, Ninkasi Brignais (69530)
21 Martha Fields, Enghien-les-Bains (95880)
22 Martha Fields, Café Thalie Théâtre, Moret-sur-Loing (77)
22 Mary Reynaud, 20h30, Ninkasi Vaise, 8 Rue de la Navigation, Lyon (69009)
23 Martha Fields, Montivilliers (76)
24 Hoboes, Privé, Pouldreuzic (29)

Mars 1919

- 01 Franky & Mary**, 20h30, Ninkasi Tarare, 1 Avenue Edouard Herriot, Tarare (69170)
08 Duo Szabadsäg Fiddlers on the Move De Centrale, Gand (Belgique)
09 Duo Szabadsäg, Les Guitares de l'Espoir, Bailleul (59)
16 Glenn Arzel & Claire Nivard, La Lune Rousse, Le Bourg, Saint-Voir (03220)
16 Franck Carducci Band & Mary Reynaud, 21h00, Genilac (42800)
17 Mary Reynaud & Perrine Messimer, 21h00, Concert de la Saint Patrick, Boston Café, 8 Place des Terreaux, Lyon (69001)
21 Valentine Lambert, Mainvilliers (28)

- 21 Thierry Lecocq**, à Palaiseau (91)
30 Wayne Law, Salle Roger Salengro, Wattrelos (59)
30 Mary Reynaud, 20h30, Ninkasi Saint Romain en Gal (69560)

Avril 2019

- 06 Thierry Lecocq**, à Rouen (76)
06 Mary-Lou en Trio, 21h, Noyal-Châtillon-sur-Seiche antiseiche.bretagne@gmail.com
06 Gildas Arzel, La Nuit du Blues, Mennecey (91)
12 Martha Fields, La Grande Poste, Bordeaux (33)
13 Duo Hoboes, Fête Privée, Château Neuf-sur-Cher (18)
13 Martha Fields, La Rhue, Jumilhac-le-Grand (24)
14 au 20, Bluegrass Nature, Stage
16 Sweet River Band, 20h30, Gratuit, Bar « Le Chat Noir », Nantes (44)
22 au 27, Bluegrass Nature Special Scène
25 Martha Fields, La Thélonious, Bordeaux (33)
26 Martha Fields, Altxerri Bar, San Sebastian (Espagne)



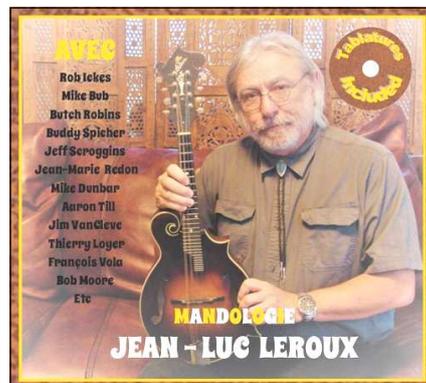
MANDOLOGIE de JEAN-LUC LEROUX

par François ROBERT

Ce CD ne ressemble pas aux précédents de Jean-Luc Leroux. Voici 10 morceaux originaux, tous des instrumentaux (sauf le dernier morceau qui est chanté, même s'il n'y a pas vraiment de paroles) composés par Jean-Luc Leroux et enregistrés tout au long de ces 20 dernières années au hasard de ses voyages et de ses rencontres... Il partage les tablatures de 4 morceaux pour les mandolinistes amateurs...

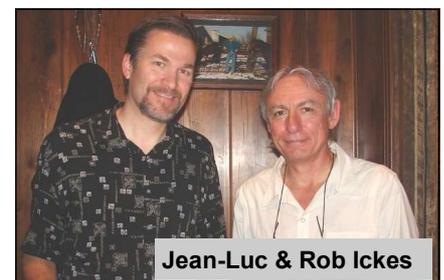
Une très jolie pochette nous renseigne sur les titres, et les musiciens qui les interprètent. Car Jean-Luc Leroux a réuni de très nombreux musiciens américains ou français. Une brochette de star, comme Rob Ickes (Dobro), Butch Robins (banjo), Buddy Spicher (violon), Jeff Scroggins (banjo) ... et, côté français: Jean-Marie Redon (banjo), Thierry Massoubre (guitare), Thierry Loyer (Dobro), François Vola (guitare), Gérard Vandestocke (contrebasse), Denis Blanchard (Dobro), et bien d'autres, sans oublier le chien dans « Croquette

Danse », mais on ne connaît pas vraiment sa nationalité. L'ensemble sonne (à mon avis) davantage bluegrass que



country, mais il faut dire que Jean-Luc joue cette musique depuis très longtemps. Cela aide. L'ensemble est bien en place, l'équilibre entre les instruments est parfait ; c'est frais ; c'est une musique fort agréable à écouter. Les

arrangements sont de qualité. Une réussite. J'ai une préférence pour « Brewsky », pour « Vite », pour « Flair Session Breakdown » pour « Vagabondage ». Je préfère m'arrêter là, sinon, je vais tous les citer. La majorité des morceaux sont rythmés, voire entraînant. Une petite réserve : 3 morceaux sont accompagnés par une batterie (Pat Mchnemey ou Larry Attamanuik). Je trouve que la rythmique des autres instruments est suffisante. Achez ce disque, vous ne serez pas déçu, et il ne ressemble à aucun autre.



Jean-Luc & Rob Ickes